



# Torah-Box

n°254  | 22 Novembre 2023 | 9 Kislev 5784 | Vayétsé **M A G A Z I N E**



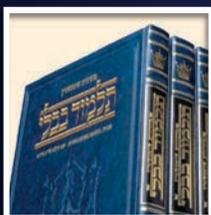
**EXPLOSION  
ANTISÉMITE :  
LA RÉPONSE JUIVE !**

**LES FRUITS &  
LES AGRICULTEURS  
D'ISRAËL AUSSI  
EN PÉRIL**

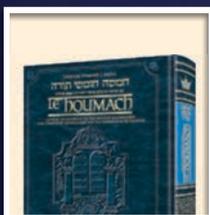
**FAUSSE  
COUCHE :  
TOI, MON  
BÉBÉ-ANGE**

**וְשָׁבוּ בְּנֵי לֵאבֹלָם**

**LIBÉREZ LES 236 OTAGES ISRAËLIENS**



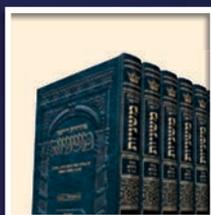
CHASS EN HEBREU



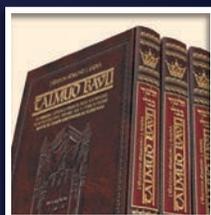
'HOUMACH  
EDMOND J. SAFRA



YEROUCHALMI EN HEBREU



MICHNA EN HEBREU



GUEMAROT EN FRANCAIS

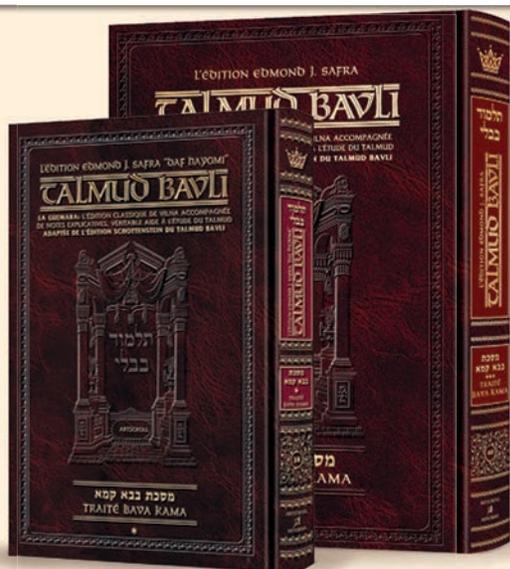
# ARTSCROLL Chanukah Sale

DU 22 NOVEMBRE  
AU 17 DÉCEMBRE  
2023 INCLUS

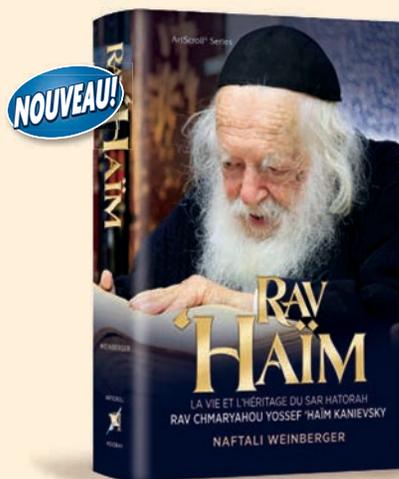
# -20%



DE REMISE SUR TOUT LE CATALOGUE\*\*



CHAQUE VOLUME PARAIT A TEMPS  
POUR SON ETUDE DANS LE CADRE DU  
CYCLE DU DAF YOMI



LA TOUTE NOUVELLE  
BIOGRAPHIE de  
RAV 'HAIM KANIEVSKY zt"l

Une réalisation de  
**ARTSCROLL** Mesorah Heritage Foundation

Disponible auprès des librairies juives affichant la promotion

Distribué en Europe par LEHMANN'S

info@lehmanns.co.uk • www.lehmanns.co.uk

\* Excepté Sidourim, Mahzorim et 'Houmachim tout en Hébreu

\*\* Remises calculées sur base des prix publiés sur notre site: www.lehmanns.co.uk



# CALENDRIER DE LA SEMAINE

22 au 28 Novembre 2023

MERCI DE NE PAS LE LIRE PENDANT LA PRIÈRE

**Mercredi**  
22 Novembre  
9 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 20  
Michna Yomit Yébamot 8-4  
Limoud au féminin n°46

**Jeudi**  
23 Novembre  
10 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 21  
Michna Yomit Yébamot 8-6  
Limoud au féminin n°47

**Vendredi**  
24 Novembre  
11 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 22  
Michna Yomit Yébamot 9-2  
Limoud au féminin n°48

**Samedi**  
25 Novembre  
12 Kislev

**Parachat Vayétsé**  
Daf Hayomi Baba Kama 23  
Michna Yomit Yébamot 9-4  
Limoud au féminin n°49

**Dimanche**  
26 Novembre  
13 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 24  
Michna Yomit Yébamot 9-6  
Limoud au féminin n°50

**Lundi**  
27 Novembre  
14 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 25  
Michna Yomit Yébamot 10-2  
Limoud au féminin n°51

**Mardi**  
28 Novembre  
15 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 26  
Michna Yomit Yébamot 10-4  
Limoud au féminin n°52



**Mercredi 22 Novembre**

Rav Dov Beer de Loubavitch



**Jeudi 23 Novembre**

Rav Isser Zalman Meltser



**Samedi 25 Novembre**

Rav Chlomo Ben Yé'hiehl Louria (Maharchal)



**Dimanche 26 Novembre**

Rav Moché Chatroug

Rav David Chlouch

Rav Chalom Hedia

Rav Ra'hamim Mazouz



**Lundi 27 Novembre**

Rav David Abi'hssira ('Atérèt Rochénou)

Reouven



**Mardi 28 Novembre**

Rabbi Yéhoua Hanassi



## Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:43	16:44	16:49	16:22
Sortie	17:53	17:51	17:54	17:32



## Zmanim du 25 Novembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:14	07:53	07:44	07:51
Fin du Chéma (2)	10:25	10:10	10:04	10:03
'Hatsot	12:38	12:28	12:25	12:16
Chkia	17:00	17:01	17:06	16:40

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Rav Gad Allouche, Rav Yehonathan Gefen, Binyamin Benhamou, Rav Nathaniel Mimoun, Rav Nethanel Abib, Jocelyne Scemama, Myriam H., Rav Gabriel Dayan, Rav Aharon Sabbah, Rav Yigal Avraham, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 - Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

# PARTICIPEZ

au magazine

» Soumettez vos articles

» Réagissez aux articles parus » Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Proposez de nouvelles rubriques



[magazine@torah-box.com](mailto:magazine@torah-box.com)



# AVIS AUX LECTEURS

# PARTICIPEZ

au magazine



- » *Soumettez vos articles*
- » *Réagissez aux articles parus*
- » *Envoyez vos suggestions d'amélioration*
- » *Proposez de nouvelles rubriques*
- » *Suggérez de nouveaux points de distribution*

Les meilleures idées seront récompensées  
par des cadeaux !



[magazine@torah-box.com](mailto:magazine@torah-box.com)





## Lettre à A'hmed

A'hmed,

Voilà plus d'un mois que l'on ne te voit plus travailler parmi nous. Dans un passé assez proche, on se croisait tous les jours, s'échangeant un *Boker Tov-Salam 'Alékoum* chaleureux. Tu venais t'occuper de l'entretien de notre synagogue, située à Jérusalem, et tu en possédais toutes les clés. Mais sache que depuis les événements du 7 octobre, nous sommes devenus méfiants et avons décidé de changer toutes les serrures. En effet, on a retrouvé dans les poches des terroristes éliminés les détails exacts concernant les familles peuplant les localités frontalières qui ont été décimées en pleine fête, détails obtenus sans le moindre doute par les Palestiniens qui venaient travailler régulièrement au sein de ces kibboutz.

Comme beaucoup d'autres Palestiniens, tu te retrouves sans travail. Vous en souffrez sans doute, mais vous ne pouvez blâmer que vous-mêmes. L'État hébreu vous offre des emplois avec des salaires bien supérieurs à ceux des pays voisins et vous fournit l'électricité, le gaz, l'eau courante et une autonomie dans vos villes. Les Arabes israéliens ont aussi droit à des allocations, au meilleur corps médical du Moyen-Orient, à l'accès aux universités, à des représentants au parlement israélien ; ils peuvent participer aux sports et aux émissions médiatiques, profiter de toutes les attractions qu'offre ce pays et défendre leurs droits auprès d'un système juridique qui ne fait pas de différences entre les ethnies.

En retour, nous n'attendions pas grand-chose, si ce n'est le respect et la paix. Mais voilà que les attentats se sont succédés. Nous avons assisté, consternés, aux manifestations d'allégresse dans les villes arabes de Ramallah, Gaza et à Jérusalem-Est ; on y fêtait ces tueries par des distributions de friandises. Nous

avons même appris que les familles des terroristes percevaient des sommes d'argent importantes versées par l'Autorité palestinienne en fonction du nombre de victimes ! On a continué à croire en votre sincérité et ceux qui osaient nous mettre en garde étaient taxés d'extrémistes. Mais les événements du 7 octobre nous ont frappés en plein visage et nous ont ouvert définitivement les yeux. Finies la duperie et la naïveté !

Et si vous pensez pouvoir à l'avenir vous appuyer sur les nombreuses nations (arabes ou occidentales) qui défendent votre cause pour obtenir aide et soutien, sachez que vous vous méprenez sur leurs véritables intentions : elles agissent soit par pur antisémitisme, soit pour "l'honneur de l'Islam", mais en définitive, elles ne se soucient guère de vous, les Palestiniens. La preuve, c'est que ces mêmes nations n'ont jamais entrepris de bâtir pour vous de belles villes ni d'établir des commerces et industries ; ce qui aurait amélioré considérablement vos conditions de vie. Au lieu de cela, elles ont fourni de l'argent et des armes au 'Hamas et au Djihad islamique.

**En réalité, le seul qui se soit préoccupé de vous, aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est Israël !** Vous n'avez pas su le voir et nous avez rendu de la haine et de la barbarie en contrepartie de nos bienfaits. C'est fort dommage et tant pis pour vous !

Si vous souhaitez revenir vers nous, il faudra prouver votre sincérité par des actes et non par des paroles. Il s'agit d'un gros travail de fond dans la mentalité, l'éducation et le comportement. Mais vous avez face à vous l'exemple de votre ancêtre Ichmaël qui, à la fin de sa vie, a su témoigner un véritable respect à son frère Its'hak.

*Rav Daniel Scemama*

## Près de 300.000 personnes se réunissent pour Israël à Washington ; Herzog adresse une allocution depuis le Kotel



Près de 290.000 personnes se sont rassemblées mardi dernier dans la capitale américaine en soutien à Israël, sur le *National Mall*, grande esplanade qui s'étend du Capitole au Mémorial de Lincoln. Le rassemblement visait aussi à

demander la libération des 240 otages retenus par le 'Hamas dans la bande de Gaza. S'exprimant depuis le *Kotel* à Jérusalem, le président israélien Herzog a déclaré : "Nous marchons pour le droit de chaque juif à vivre fièrement et en toute sécurité en Amérique, en Israël et dans le monde entier. Par-dessus tout, nous nous rassemblons pour défendre le bien contre le mal, la moralité humaine contre la soif de sang."

## Oise : Une dizaine de stèles juives dégradées dans un cimetière militaire allemand

Dix stèles juives ont été retrouvées dégradées dans un cimetière militaire allemand situé à Moulin-sous-Touvent dans le département de l'Oise, a annoncé la préfecture. L'enquête a été ouverte pour "violation de sépulture ou monument initié à la mémoire des morts commise en raison

de la race, l'ethnie, la nation, la religion". La préfète de l'Oise "condamne avec la plus grande fermeté ces actes abjects".

La préfecture rappelle également dans son communiqué "la totale mobilisation de l'État pour lutter sans relâche contre l'antisémitisme".



**ELI HADDAD**  
LAW OFFICE & NOTARY



### DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature  
investissement locatif  
 Mise en ligne de la situation comptable  
**Assurances**  
Service clientèle francophone  
Suivi du dossier à distance  
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE ■ SAGIT KEINAN AVOCATE ■ ARIE BRENING AVOCAT ■ MAAAYAN ZAGURI AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

### Musk approuve un post antisémite : "C'est l'exacte vérité"

Le propriétaire de X - anciennement Twitter -, de Tesla et de SpaceX Elon Musk a approuvé un post antisémite mercredi dernier sur sa plateforme de réseau social. La publication accusait les Juifs d'attiser la haine anti-Blancs. "Vous avez dit l'exacte vérité", a répondu Musk depuis sa page personnelle. Cela fait longtemps que Musk fait face à des critiques qui affirment que la rhétorique haineuse et l'antisémitisme se sont considérablement renforcés sur X depuis qu'il a pris le contrôle de la compagnie en 2022. Il a aussi été accusé d'avoir utilisé lui-même des tropes antisémites.

### Noa Marciano a été assassinée par le 'Hamas à l'hôpital Al-Shifa, selon Tsahal

La caporale Noa Marciano a été assassinée par des terroristes du 'Hamas à l'hôpital Al-Shifa de Gaza, a révélé le porte-parole de Tsahal. "Selon nos conclusions, Noa était détenue dans un appartement adjacent à l'hôpital. Son geôlier a été tué dans une frappe israélienne, tandis que Noa a été légèrement blessée. Elle a ensuite été assassinée par le 'Hamas à l'intérieur même de l'hôpital", a détaillé le général de brigade Daniel Hagari, infirmant de la sorte les dires mensongers du 'Hamas selon lesquels la soldate avait été tuée lors d'un raid israélien. Le corps de la soldate de 19 ans, kidnappée le 7 octobre dans une base militaire, a été retrouvé le 17 novembre par l'armée israélienne.



**ANIMATION BOUBOT BRESLEV**

**MASCOTTES GEANTES**

**Pour tous vos événements**

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux, Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...

 @BOUBOTBRESLEV

 Larissou.nc

  06.58.56.70.66 

## Attentat à Jérusalem : Un soldat a succombé à ses blessures, une attaque de grande ampleur évitée



Le caporal Avraham Patna, 20 ans, grièvement touché dans une attaque à l'arme à feu perpétrée jeudi dernier en matinée, a succombé à ses blessures. L'attentat, perpétré au poste de contrôle des tunnels au sud de Jérusalem dans le Gouch 'Etsion a blessé trois autres soldats et policiers, modérément et légèrement atteints. Trois terroristes ont été neutralisés. L'attentat a été revendiqué par le 'Hamas. Des haches et des munitions ont été retrouvées dans le véhicule des terroristes, suggérant qu'ils préparaient une attaque plus importante. "Une attaque massive, imitant le massacre dans le sud a été évitée", a confirmé un haut responsable de la police.

## Netanyahou répond à Justin Trudeau après ses propos sur la guerre à Gaza



"Alors qu'Israël fait tout pour garder les civils hors de danger, le 'Hamas fait tout pour les mettre en danger", a écrit mercredi sur X (ex-Twitter) le Premier ministre Binyamin Netanyahou, réagissant aux propos tenus plus tôt par le président canadien Justin Trudeau, qui avait exhorté Israël "à faire preuve de la plus grande retenue", estimant que la mort "de femmes, d'enfants et de bébés" devait cesser. "Les forces de la civilisation doivent soutenir Israël pour vaincre la barbarie du 'Hamas", a ajouté Netanyahou, rappelant que c'est le 'Hamas qui avait massacré et commis des atrocités sur les civils.

+33 6 50 51 80 83

# O'NEW PARIS

VENEZ DÉCOUVRIR NOS TAILLES  
ADULTES DU S AU XXXL ET AUSSI  
NOS TAILLES ENFANTS

## 10 nouveaux soldats tombent au combat ; Tsahal opère près de l'hôpital indonésien



10 nouveaux soldats israéliens sont tombés au combat entre dimanche et lundi, portant à 67 le nombre de combattants tués depuis le lancement de l'offensive terrestre lancée contre les terroristes de la bande de Gaza. Les forces israéliennes poursuivent leur avancée dans la ville de Gaza sur fond de pourparlers visant à libérer des otages. De violents combats ont eu lieu dimanche avec des tirs de chars israéliens répondant à ceux des lance-roquettes des terroristes palestiniens, et les frappes aériennes se sont intensifiées en soirée. Tsahal a affirmé continuer "à étendre ses opérations dans de nouveaux quartiers de la bande de Gaza", notamment dans le secteur de Jabaliya.

## Les familles des otages rencontrent un officiel du Qatar à Berlin

Pour la troisième fois depuis l'attaque barbare menée par le ' Hamas dans le sud d'Israël, des familles d'enfants retenus en otages à Gaza ont rencontré un représentant officiel du Qatar, à Berlin cette fois, afin de tenter d'obtenir des avancées concrètes sur le dossier de la libération de leurs proches. Avant cela, les familles avaient rencontré l'ambassadeur qatari à Washington et son homologue à Londres. Plusieurs informations concordantes font état d'avancées importantes sur la question, même si pour l'heure les officiels israéliens préfèrent ne pas s'exprimer publiquement.

# L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52



## VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

### 100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

## VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

**139€/an**

POUR UN 3 PIÈCES

**226€/an**

NOTRE OFFRE  
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

**199€/an**

POUR UN 4 PIÈCES

**260€/an**

POUR UN 5 PIÈCES

**299€/an**

Responsabilité civile scolaire offerte !

### ON S'OCCUPE DE TOUT !

assurances.fr

Devis immédiat en ligne

## Tsahal : Des photos et vidéos d'otages ont été trouvées dans des ordinateurs à l'hôpital Al-Shifa, de nombreux équipements mis à jour



Des ordinateurs portables trouvés dans l'hôpital Al-Shifa de Gaza par Tsahal contiennent des photos et vidéos de certains otages du ' Hamas, prises après le 7 octobre. Les découvertes ont été filmées et commentées par une équipe de Tsahal menée par le porte-parole de l'armée en anglais, Jonathan Conricus. Une découverte majeure qui pourrait fournir de précieuses indications sur l'emplacement et la situation des otages.

L'armée a également publié de nouvelles preuves attestant d'activités terroristes intenses sur le site. Outre un immense tunnel fortifié découvert sous l'établissement, Tsahal a diffusé des images des caméras de surveillance de l'hôpital, montrant des otages amenés dans l'enceinte de l'établissement le 7 octobre au matin, aussitôt après leur enlèvement. "Ces découvertes prouvent que le ' Hamas a utilisé comme infrastructure terroriste le complexe hospitalier Al-Shifa le jour du massacre", ont indiqué l'armée et le renseignement israélien dans un communiqué. Conricus a toutefois souligné que ces découvertes n'étaient sûrement que "la pointe de l'iceberg". "Le ' Hamas savait que nous devons arriver. Ce que nous voyons ici est ce qu'il n'a pas eu le temps de prendre", a-t-il noté.



# Ligne 'HINOUKH

Système éducatif en Israël,  
orientation scolaire

Des professionnels répondent  
**GRATUITEMENT**  
à vos questions



**Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h**

☎ +33.1.80.20.5000 | ☎ +972.2.37.41.515 | ☎ +1.437.887.14.93

touche 11

## Tsahal mène une opération chirurgicale dans l'enceinte du complexe Al-Shifa

Au 40<sup>ème</sup> jour de la guerre en Israël, des dizaines de soldats israéliens ont pénétré mercredi 15 novembre dans l'enceinte de l'immense complexe hospitalier Al-Shifa, le plus grand de la bande de Gaza, abritant des centaines de patients et des milliers de réfugiés. Tsahal mène cette opération suite aux renseignements obtenus faisant état



de la présence de plusieurs centaines de terroristes du ' Hamas sur place. Selon Tsahal, des otages se trouvent probablement dans l'enceinte de l'hôpital ou à proximité. Avant son entrée dans l'hôpital, Tsahal a distribué mercredi du matériel médical en grande nombre, comprenant incubateurs, médicaments et lait maternisé.

## Actes antisémites : Darmanin dénonce les "insinuations choquantes" de l'imam de la Grande mosquée de Paris

"Où sont ces 1.200 actes antisémites qu'il y a en France?". Ce mardi 14 novembre, Abdelali Mamoun, imam de la Grande mosquée de Paris, a créé la polémique. Au micro de RMC, il a indirectement mis en doute les 1.518 actes antisémites relevés en France par le ministère de l'Intérieur depuis les attaques du ' Hamas en Israël le 7 octobre. Les propos de l'imam n'ont pas tardé à faire réagir. Un peu plus tard dans la journée, le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin s'est exprimé sur cette séquence. Le membre de l'exécutif a affirmé "réprouver totalement" ces "insinuations très choquantes".

## Navire retenu en mer Rouge : Le Japon entre en contact direct avec les Houthis, l'Iran nie être impliqué

Le Japon a déclaré lundi qu'il approchait "directement" les rebelles Houthis au Yémen après la capture ce week-end en mer Rouge d'un navire cargo avec 25 membres d'équipage. Contrairement aux déclarations faites par les Houthis qui avaient annoncé avoir saisi un cargo israélien, ce navire a auparavant été la propriété d'un homme d'affaires israélien avant d'être vendu à une entreprise japonaise spécialisée dans le transport maritime. "Il s'agit d'un autre acte de terrorisme iranien", avait déclaré dimanche Netanyahu. Lundi matin, le porte-parole du ministère iranien des AE, Nasser Kanaani, a réagi en affirmant que Téhéran n'avait "rien à voir avec cette opération".

## Une voiture percuté une barrière devant l'ambassade d'Israël à Tokyo : Un homme arrêté, un policier blessé

Une voiture a percuté jeudi une barrière près de l'ambassade israélienne à Tokyo, blessant légèrement un policier japonais en faction.

Le suspect qui conduisait le véhicule, a été aussitôt arrêté, a indiqué la police locale.

Ce Japonais âgé de 53 ans, sans emploi, a immédiatement été appréhendé pour "entrave à l'exercice des fonctions"



d'un agent dépositaire de l'autorité publique, a ajouté le porte-parole.

Le mobile de l'homme reste pour le moment incertain.

Selon les médias japonais, le suspect serait membre d'un groupe d'extrême-droite, une frange politique qui n'est généralement pas critique à l'égard d'Israël ni antisémite.

*Elyssia Boukobza*



## Le monde joue-t-il avec la droiture morale d'Israël en temps de guerre ?

*Le 7 octobre dernier, tout Israël a été saisi d'effroi face aux horreurs perpétrées par le 'Hamas contre les habitants des localités situées en bordure de la bande de Gaza, les jeunes du festival Re'im et les soldats venus les protéger. Malgré la cruauté des attaques commises par l'organisation terroriste palestinienne et le rapt de 240 personnes, les autorités israéliennes acceptent d'offrir vivres, nourriture et carburant à la population gazaouie. Explications.*

60 000. C'est le nombre de litres de carburant autorisé par Israël à rentrer dans la bande de Gaza. "Pour éviter la propagation d'épidémies au sein de la population gazaouie. Epidémies qui pourraient contaminer les soldats de Tshal mobilisés au front et se propager sur le territoire israélien", selon le Premier ministre Netanyahu. Pourtant fin octobre, le chef du gouvernement refusait l'entrée de carburant sur le territoire côtier palestinien : "Sans retour de tous les otages, il n'y aura pas une goutte de carburant dans la bande de Gaza, je l'ai bien fait comprendre au Président Biden."

Quinze jours plus tard, le Président des Etats-Unis a fait comprendre au Premier ministre "que sans carburant, Tshal [devait] cesser les combats dans la bande de Gaza et [risquait] de voir ses soldats être accusés de crime contre l'Humanité."

Ainsi, à la demande des Etats-Unis, le cabinet de guerre, sous les recommandations des échelons militaires et sécuritaires, a voté en faveur de l'entrée de deux camions remplis de carburant pour les besoins de l'ONU et pour soutenir les travaux d'assainissement de l'eau et des égouts dans le sud de la bande de Gaza. Cette décision doit nous permettre de poursuivre les manœuvres de Tshal contre le 'Hamas."



Une décision qualifiée de "scandaleuse" par le ministre des Finances Betsalel Smotrich. Le ministre de la Sécurité intérieure Itamar Ben-Gvir pointe du doigt "l'idéologie de la conception qui a conduit Israël à subir le massacre du 7 octobre dernier." Pour le chef du parti Israël Béténu, Avigdor Lieberman, "le cabinet de guerre a abandonné les Israéliens en n'exigeant pas d'obtenir une quelconque information sur le sort des otages."

Derrière cette décision et la réaction de ses opposants, le monde fait comprendre à Israël que pour poursuivre sa guerre, il se doit de respecter les droits de l'Homme. Être éthique et moral. En un mot être exemplaire. Mais le monde exige-t-il les mêmes vertus de droiture morale des Ukrainiens ou des Russes dans la tenue de leur conflit ? Le monde a-t-il assez fait pression sur le président syrien Bachar El Assad pour l'empêcher d'utiliser des armes chimiques contre sa population ? Le monde a-t-il sommé la France de tout faire pour éviter le génocide de la population Tutsi au Rwanda au milieu des années 90 ?

Les réponses à ces interrogations sont trois fois : NON. Le monde impose un double standard moral et éthique à Israël. Israël le sait depuis des millénaires. Depuis l'épisode relaté dans la Paracha de la semaine, Vayetsé.

Ya'akov, pour se faire pardonner d'avoir doublé 'Essav pour obtenir la bénédiction de son père Its'hak, décide d'envoyer des messagers et des cadeaux pour calmer la colère de son frère. Il fait preuve de courtoisie et de politesse. Mais il apprend par ses envoyés que 'Essav a préparé une armée de 400 hommes partis à sa rencontre. Ya'akov est pris de panique. Il se met alors à prier et à réclamer l'aide de ses pères Avraham et Its'hak pour affronter la colère de 'Essav. Ya'akov échafaude, ensuite, deux stratégies : celle de la paix et celle de la guerre.

Depuis cet épisode, Israël et ses dirigeants ont appris à faire s'accorder les objectifs militaires avec les pressions diplomatiques internationales. Cette fois, le Premier ministre Netanyahu fait de la destruction totale du ' Hamas son principal but avec le retour de tous les otages détenus par l'organisation terroriste.

Dans sa dernière intervention datée du samedi soir 18 Novembre, le chef du gouvernement israélien évoque "la mise en place d'un Dôme de Fer diplomatique qui permet à Israël de poursuivre ses manœuvres militaires dans la bande de Gaza." Qui dit mise en place d'un Dôme de Fer diplomatique signifie pour le monde et les Etats-Unis en tête : des gestes à effectuer envers la population gazaouie. Être l'allié de l'Amérique a un prix.

Les dirigeants de l'Etat d'Israël s'attèlent en temps de guerre à préserver leurs bonnes relations diplomatiques avec leurs alliés occidentaux au premier rang desquels les Etats Unis, pour permettre aux soldats mobilisés sur le terrain des combats de poursuivre leurs opérations militaires et ainsi remplir les objectifs fixés.

Cette stratégie oblige Israël à faire des concessions humanitaires en autorisant cette fois l'entrée de carburant, vivres et nourriture destinés à la population gazaouie. Le message du monde à Israël est le suivant : remplis ton rôle de lumière des Nations, comme l'indique Yicha'ya (Isaïe) dans sa prophétie : "Moi, l'Éternel, Je t'ai appelé pour la justice, et Je te prendrai par la main, Je te garderai et Je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des Nations." En respectant cette attitude, Dieu promet à Israël de garder Son alliance et d'assurer la justice.



...les yeux du monde entier sont tournés vers Israël. Toutes les opinions internationales scrutent et épient les moindres faits et gestes des soldats israéliens

Mais être la lumière des Nations impose aussi de faire la guerre à ses ennemis. Dans son discours prononcé quelques heures après les attaques terroristes du 7 octobre, le Président des Etats-Unis Joe Biden a indiqué qu'Israël avait un devoir moral de détruire le ' Hamas et a ajouté que le monde regardait. Depuis plus d'un mois maintenant, les yeux du monde entier sont tournés vers Israël. Toutes les opinions internationales scrutent et épient les moindres faits et gestes des soldats israéliens mobilisés dans la bande de Gaza. Lors des combats, Tsahal prend soin de ne viser que les terroristes et de laisser la vie sauve aux civils femmes et enfants.

Mais ce souci éthique et moral prévaut-il face à un ennemi sanguinaire capable de tuer sans discernement hommes, femmes, enfants, nourrissons et prendre en otage des personnes âgées et des bébés ? Le Premier ministre Netanyahu n'a-t-il pas qualifié le ' Hamas de "nouvel ' Amalek" ? La Torah ne nous oblige-t-elle pas à effacer son souvenir de la surface de la Terre ? L'Histoire et l'issue de cette deuxième guerre d'Indépendancerépondront à toutes ces interrogations.

*Jonathan Serero*



## Vivre normalement alors que c'est la guerre ?

*"Peut-on s'autoriser d'aller au restaurant en couple alors que nos frères sont sur le front à Gaza, de fêter un anniversaire de mariage alors que certains pleurent le décès de leurs proches, d'envoyer nos enfants en colonie de vacances ou même se marier alors que certains se battent pour la libération de leurs proches kidnappés ?" C'est le genre de questions qu'on nous pose régulièrement en ces temps de conflit en Israël.*



Il est évident que quelque chose doit changer dans notre vie de tous les jours. Même si on n'a pas été enrôlé, si on ne sait pas manier les armes, même si l'armée n'a pas besoin de nous, même si on habite à l'étranger... la Torah demande à chaque Juif d'être ce qu'on appelle "Nossé Bé'ol 'Im 'Havéro", traduction : porter le fardeau, l'épreuve de l'autre de sorte à le soutenir mais aussi à développer son empathie.

Par exemple, Moché n'était pas soldat mais général lors de la bataille contre 'Amalek car il était âgé. Mais il a tout de même pris sur lui symboliquement de s'asseoir sur un rocher au lieu d'une chaise pour s'associer à la souffrance de ses soldats. Un jour, dans la ville de Brisk, plusieurs maisons brûlèrent. Celle du Rabbi 'Haïm Soloveitchik échappa à l'incendie, et dès le soir même, il décida de dormir à même le sol pour manifester sa solidarité.

### **Des loisirs mesurés pour notre bien-être, celui de nos enfants et de notre couple**

Bien évidemment, vous n'allez pas prévoir de croisières en bateau et autres activités exagérées.

Mais de là à se mortifier, à s'attrister, à mettre en péril son couple ou l'éducation

de ses enfants, il y a un pas à ne pas franchir. Réduire nos loisirs et nos joies, oui, mais méthodiquement, à savoir :

- Sortir au restaurant avec son épouse, lorsque vous sentez que c'est nécessaire n'est pas du luxe. C'est un moyen de renforcer les liens, et un couple plus solide donne aux enfants un bien-être psychologique important. Va-t-on laisser le 'Hamas détruire aussi nos cellules familiales ?

- Envoyer ses enfants en colonie de vacances leur permet de se socialiser, de se déconnecter des écrans, d'apprendre de nouvelles choses, de laisser leurs parents souffler. Va-t-on laisser le 'Hamas détruire aussi l'éducation de nos enfants ?

- Repousser un mariage prévu : non, il s'agit d'une Mitsva sublime et on ne repousse pas une Mitsva qui vient à nous (*Choul'han 'Aroukh* 625). Pendant la 'Houpa, on invitera chaque invité à réciter des *Téhilim* ;

- Continuer à faire du sport ou se détendre, sans excès bien sûr : il s'agit d'une Mitsva. Va-t-on laisser le 'Hamas détruire aussi notre santé physique ? Si les soldats se battent pour notre

sécurité, on ne va pas se mettre en danger en détériorant notre santé physique !

### **S'investir spirituellement pour gagner la guerre**

Par contre, si on souhaite réellement et concrètement aider nos soldats, les protéger et leur assurer la victoire, notre rôle est de se défaire de certains comportements qui repoussent la Présence divine, comme par exemple :

- Regarder des vidéos vulgaires ou obscènes ;
- Parler de sujets profanes à la synagogue. Faites-le en dehors ;
- Regarder son Smartphone à la synagogue ;
- Parler en mal de nos frères juifs (cela repousse la force que D.ieu octroie à Son peuple).

Une fois qu'on aura réussi à se défaire de ces mauvaises habitudes et pour encore mieux accomplir notre rôle et la Mitsva de "porter le fardeau de notre prochain" en temps de guerre,

l'on peut bien entendu faire des dons pour les soldats sur le terrain, héberger des familles expulsées, prier pour eux, etc. Toute Mitsva accomplie permettra d'augmenter la Présence divine dans notre peuple pour le bien de tous.

Autre conseil : pour chaque dépense prévue, essayez de la réduire afin de donner l'autre partie à un *Kollel* qui étudiera la Torah pour le bien de tout le peuple : c'est le meilleur investissement possible.

Pour conclure, l'on doit entreprendre tous les efforts pour prendre part aux difficultés de notre communauté, d'autant plus qu'il est enseigné : "Celui qui se sépare de la communauté lorsqu'elle traverse des épreuves n'aura pas le mérite de vivre ses joies" (*Ta'anit* 11a)... Mais faisons-le de manière intelligente et productive, sans que cela ne nous mette en péril et sans oublier de privilégier l'aide spirituelle sur l'aide matérielle.

**Rav Gad Allouche**

The advertisement features a light blue background with a sunburst pattern. At the top left is the 'Torah-Box RADIO' logo. In the center, '100%' is written in large, 3D gold letters, with a vintage microphone positioned in front of the '0'. Below this, 'Torah Sim'ha' is written in a gold, serif font. A blue banner at the bottom contains the text 'LE MEILLEUR DE TORAH-BOX DANS UNE RADIO' in white. At the very bottom, it says 'Sur le site [torah-box.com/radio](http://torah-box.com/radio) et sur smartphone' with icons for Google Play and the App Store.

## Les leçons à tirer de la guerre

*Lorsque vous entendez de l'hostilité ou de l'animosité, c'est l'expression d'une peur sous-jacente. Comprenez l'autre. Essayez de ressentir son malaise.*

Un grand Rav a une fois déclaré que le plus triste, lors d'une tragédie, serait de n'en tirer aucun enseignement, de ne pas trouver comment grandir de cette épreuve. Le peuple juif est encore sous le choc de l'attaque dévastatrice de nos ennemis, mais il incombe à tout un chacun de veiller à ce que cette catastrophe nous réveille et entraîne des changements durables dans notre vie.

Plusieurs *Rabbanim*, conférenciers et éducateurs, soulignèrent que l'année écoulée fut marquée par l'une des plus grandes désunions et haines entre diverses parties du peuple juif, en particulier en *Erets Israël*.

Parallèlement, le début de la guerre a conduit à une unité sans précédent entre nous. Bien qu'il soit impossible de comprendre les voies d'Hachem et la raison exacte de ce drame, il semble que l'unité au sein du peuple soit le domaine qu'il convient d'améliorer.

### **L'union, une idée à travailler selon la vision de la Torah**

La première étape, pour travailler sur la *A'hdout*, consiste à comprendre la vision de la Torah à ce sujet. Notons que la vision laïque de l'union est très différente de celle de la Torah. Le monde occidental estime que chaque point de vue et chaque mode de vie est correct et valable et rien ne justifie la critique d'autrui.

Cette approche est basée sur l'idée qu'il n'y a pas de moralité absolue et par conséquent, qu'il est interdit de désapprouver le mode de vie de son prochain. Cela est totalement contraire à la vision de la Torah ; d'après elle, il y a une



moralité absolue, c'est-à-dire qu'il y a une perception correcte et une perception incorrecte, que certains modes de vie sont objectivement immoraux, parce qu'ils contredisent la moralité voulue par la Torah. L'union ne signifie pas que tout le monde a raison. Que sous-entend alors ce concept ?

Il faut tout d'abord savoir qu'à un seul moment de l'Histoire, le peuple juif fut véritablement uni ; c'est lors du don de la Torah. La nation juive fut alors "comme un seul homme avec un seul cœur."

Cela signifie que tous les *Bné Israël* étaient entièrement focalisés sur le même objectif – celui d'accomplir la volonté divine. C'est l'union ultime. Il y eut d'autres occasions, au cours de l'Histoire, où les Juifs se montrèrent unis, mais c'était d'un niveau inférieur, parce que tout le monde ne partageait pas ce but commun suprême. Ces niveaux inférieurs d'union sont hautement méritoires. Même la génération de la tour de Babel est louée pour l'union dont elle fit preuve en vertu de leur objectif commun (qui était pourtant grandement néfaste).

### **Ne pas réitérer les erreurs du passé**

Ainsi, l'union actuelle du *Klal Israël* semble être principalement due à la reconnaissance d'un ennemi commun qui ne distingue aucunement les différents "types" de Juifs. Toutefois, dès la fin de cette guerre, nous risquons de retomber dans la même haine et la même désunion, parce que les différences de points de vue qui existaient avant la guerre perdureront. Alors que pouvons-nous faire pour améliorer l'unité

du peuple juif en général et nos relations avec les Juifs en particulier ?

Comme nous le savons tous, nos Sages (Yoma 9b) enseignent que le deuxième *Beth Hamikdash* fut détruit à cause de la haine gratuite, les gens se haïssaient les uns les autres sans raison.

Rav Its'hak Berkovits note que cette haine se manifesta quand il y eut des désaccords majeurs sur la réaction à la domination romaine de l'époque.

Certains estimaient qu'il fallait tolérer leur hégémonie tant qu'ils permettaient aux Juifs de respecter la Torah, tandis que d'autres pensaient qu'il fallait les combattre jusqu'à retrouver l'autonomie du peuple juif.

Ce désaccord entraîna une guerre civile, provoquant la mort de nombreux Juifs, ce qui permit finalement aux Romains de détruire le *Beth Hamikdash*.

Pourquoi appelle-t-on cela une "haine gratuite"? Pourquoi considère-t-on qu'elle était sans raison alors qu'au contraire, elle était basée sur une différence fondamentale de points de vue? Rav Berkowitz répond que le fait d'être en désaccord avec quelqu'un, même dans un domaine de croyance très central, n'est pas une raison pour le haïr. Même si nous pensons que l'autre s'est gravement égaré dans sa foi et ses actions, cela ne justifie pas le mépris.

Les commentateurs qui évoquent la Mitsva d'aimer son prochain, et parfois de haïr les pécheurs, affirment que parfois, il est permis, voire obligatoire de détester les actions de l'individu, mais qu'il faut néanmoins aimer son essence.

## La compréhension de l'autre, clé de la réussite

Comme nous l'avons mentionné, au cours de l'année écoulée, il y a eu une haine sans précédent entre différentes parties du peuple juif en *Erets Israël*, à la suite de tentatives de réformes judiciaires du gouvernement. Le Rav Berkowitz affirme à ce sujet: "Il ne fait aucun doute que nous avons atteint un niveau historiquement bas dans ce domaine (l'union).

À la suite du conflit sur la réforme judiciaire, les partis de droite et de gauche sont complètement fractionnés,

se délégitimant terriblement

l'un l'autre. Nous aurions dû sentir le vent tourner.

À l'heure actuelle, on ne se considère peut-être pas comme faisant partie du débat, mais il convient de veiller à ce que les Juifs sachent se parler entre eux...

Cela ne veut pas dire sacrifier ses valeurs au nom de la paix.

Mais nous devons apprendre à aimer les gens avec qui nous sommes en désaccord, à les comprendre, etc.

Vous êtes peut-être un grand dénigreur de la gauche, vous pensez peut-être que les libéraux sont "hors sujet", qu'ils ne "réfléchissent pas". Vous avez à présent une nouvelle mission. Posez-vous la question: d'où viennent-ils? Qu'est-ce qui les dérange? De quoi ont-ils peur? Quelles sont leurs préoccupations? Nous savons que les opinions humaines ne germent pas dans le vide. Lorsque vous entendez de l'hostilité ou de l'animosité, c'est l'expression d'une peur sous-jacente. Comprenez l'autre. Essayez de ressentir son malaise."

Essayons de travailler sur ce point, pour l'unité et le bien-être de tout le peuple juif ! Que cette tragédie puisse conduire à un changement significatif en nous en tant qu'individus et en tant que membres du *Klal Israël*.

Rav Yehonathan Gefen



Mais nous devons apprendre à aimer les gens avec qui nous sommes en désaccord, à les comprendre, etc.



## L'homme le plus dangereux est celui qui se prend pour un autre

*"Its'hak aimait 'Essav parce qu'il plaçait du gibier dans sa bouche... Personnellement, cela ne me convainc pas. Si on parlait de moi, me faire corrompre par un cuisiner qui m'offre chaque semaine une excellente entrecôte, je veux bien, mais il est impossible d'en dire de même d'Its'hak !*



Its'hak a failli commettre une erreur fatale en donnant sa bénédiction à son fils mécréant 'Essav, plutôt qu'à son fils pieux, Ya'akov. S'il l'avait fait, et cela a manqué de peu, le peuple juif n'existerait pas aujourd'hui. La seule raison pour laquelle nous existons encore, c'est parce qu'Its'hak a finalement accordé sa bénédiction à Ya'akov.

Cette erreur aurait été effroyable au point que lorsqu'Its'hak l'a réalisée, la Torah écrit "וַיִּחַדַּד" ("Its'hak fut saisi d'une très grande épouvante") (*Toldot* 27, 33). Nulle part ailleurs dans la Torah, ce terme "חַדַּד" (un tremblement, comme celui d'un ouragan) n'apparaît. Nos Sages expliquent (Rachi sur *Toldot* 27, 33) "וַיִּחַדַּדְשׁוּ רְאָה גִּיהֶנּוּם פִּתְחוּהָ מִתְחַתֵּי" (à savoir qu'Its'hak, au moment où il s'apprêtait à transmettre la bénédiction à 'Essav, vit l'Enfer s'ouvrir sous ses pieds), alors qu'il faillit confier l'avenir du peuple à son fils mécréant.

C'est l'une des grandes énigmes de la Torah : comment Its'hak, qui dépasse son père Avraham en spiritualité, s'est laissé duper de la sorte par son fils rebelle au point de penser qu'il était apte à recevoir sa bénédiction et être son digne héritier spirituel ? Aucune comparaison possible entre 'Essav et Ya'akov !

### Du gibier plein la bouche

La réponse simple est contenue dans le célèbre verset : "וַיֹּאכְלֵהוּ יִצְחָק אֶת עֵשׂוֹ כִּי צִיד בָּפִיו" ("Its'hak aimait 'Essav parce qu'il plaçait du gibier dans sa bouche") (*Toldot* 25, 28)... Personnellement, cela ne me convainc pas. Si on parlait de moi, petite personne sans grand niveau spirituel, me faire corrompre par un cuisiner qui m'offre chaque semaine une excellente entrecôte bien cuite, je veux bien, mais il est impossible d'en dire de même d'Its'hak, nous fait remarquer Rav Avigdor Miller ! Its'hak était une 'Ola *Témima*, un *Tsadik* entièrement détaché de la

matière ; se faire corrompre par un délicieux repas apporté par son fils ?

Nos Sages expliquent les mots "כִּי צִיד בְּפִיו" ainsi : non pas que 'Essav mettait du gibier dans la bouche de son père mais qu'il "avait du gibier dans sa propre bouche", c'est-à-dire des paroles trompeuses. Il disait à son père : "Papa, comment prélever la dîme sur le sel ?", alors que personne n'accomplit cette Mitsva sur le sel, c'est "être plus royaliste que le roi" ! Il posait sans arrêt des questions de grande piété à son père ; Its'hak n'était pas la personne la plus facile à tromper, mais il fut trompé pour une seule raison : 'Essav s'est fourvoyé lui-même, il souhaitait réellement prélever la dîme sur le sel.

### Se prendre pour ce qu'on n'est pas

Écoutez bien ce principe révélé par le Rav Miller : 'Essav n'a jamais cherché à escroquer son père, en réalité il se pensait lui-même un homme vertueux. 'Essav n'a pas trompé Its'hak, il s'est trompé lui-même ! La personne la plus dangereuse n'est pas celle qui essaye de vous tromper, mais c'est celle qui pense être quelqu'un d'autre. C'est la plus grande et dangereuse imposture.

Par exemple, un missionnaire chrétien ou un témoin de J... vous aborde dans la rue : c'est quand il croit en ses bêtises qu'il devient dangereux. Quand il le fait seulement pour l'argent, il l'est beaucoup moins. Parfois les gens vous prennent pour ce que vous n'êtes pas – un grand érudit par exemple – si vous entrez dans le jeu et commencez à penser que c'est vrai, vous pouvez hélas faire des ravages.

Si on considère le sens simple des versets, certes 'Essav sortait dans les champs et chassait de la nourriture pour son père... Mais ce n'était pas forcément une façon pour lui de fuir le service divin, il agissait ainsi pour

accomplir la Mitsva du respect des parents. Du reste, il l'accomplissait remarquablement bien, bien au-delà de la stricte loi ; c'était un expert dans l'honneur à accorder à son père.

Imaginez-vous que quand 'Essav rencontrait son père, il mettait ses plus beaux vêtements. "אמר רבן שמעון בן גמליאל עדין לא הגעתי לכבוד אב של" "עשו הרשע", "Rabban Chim'on ben Gamliel dit : 'Je n'ai jamais été capable d'atteindre le haut niveau de 'Essav le mécréant, qui retirait ses vêtements de chasse et revêtait sa tenue de Yom Tov chaque fois qu'il allait à la rencontre de son père". Imaginez,



Faire semblant n'est pas intéressant. Le jour où il aura atteint ce niveau, il le fera naturellement.

chaque jour, 'Essav se changeait plusieurs fois seulement pour honorer son père ! Si Rabban Chim'on disait qu'il était incapable d'en faire de même – alors qu'il aurait pu lui aussi se revêtir d'une belle tenue de Yom Tov chaque fois qu'il rencontrait son père - c'est parce qu'il ne voulait pas se mentir à lui-même. Faire semblant n'est pas intéressant.

Le jour où il aura atteint ce niveau, il le fera naturellement. Mais 'Essav, au contraire, voyait dans le fait de chasser du gibier pour son père un niveau supérieur par rapport à son frère Ya'akov, qui étudiait la Torah et servait D.ieu comme il fallait, progressant pas à pas. Incroyable !

Nous apprenons de là à quel point, ainsi que l'enseigne le prophète Jérémie : "l'esprit de l'homme est très complexe, qui peut prétendre le connaître ?" (Yirmiyahou 17, 9). On peut si vite commettre une erreur dans notre esprit, comme ce fut le cas de 'Essav. Il se fourvoja tellement sur lui-même que cela s'est répercuté sur son père Its'hak.

### L'art de l'introspection

Son frère Ya'akov n'avait rien à voir. "C'était un homme intègre, assis dans les tentes" (Béréchit 25, 27). Pourquoi intègre ? Parce qu'il

était "assis dans les tentes" : il restait près de sa mère Rivka, de son père Its'hak, à l'écoute de leur sagesse, proche d'eux, il avait accès à leur piété, leur noblesse, leur visage. Comme à l'époque où chaque foyer était un temple de Torah, où les parents consacraient du temps à l'éducation de leurs enfants, en leur enseignant le travail sur soi, les lois et la Torah qu'on devait connaître. Its'hak et Rivka offraient l'occasion à Ya'akov de s'examiner, de s'autocritiquer, de se connaître et de ne pas se mentir. C'est de cette façon qu'il devint un homme intègre, parfait. Rav Miller raconte qu'à la *Yéchiva* de Slabodka, il apprenait de la même façon de ses maîtres qui étaient des experts en analyse humaine. Les élèves demandaient aux rabbins de les critiquer pour qu'ils puissent s'améliorer. Les rabbins le faisaient délicatement, comme des chirurgiens.

Et où était 'Essav pendant que Ya'akov travaillait sur lui-même ? (*Toldot* 25 27) "עשו איש" "שדה" ("Essav était dans les champs").

Quand on traîne dans la rue, qu'on veut toujours sortir, fuir son soi-même, être loin de la maison, des bonnes influences de ses parents, de ses maîtres... Ce n'est ni la forêt ni les animaux ni l'herbe qui l'ont critiqué ; 'Essav n'a donc jamais eu l'occasion de se connaître. Il n'est pas devenu un homme intègre, mais il pensait l'être. Pour 'Essav, Ya'akov échouait dans son service divin... Mais il regardait son frère avec les mauvaises lunettes.

## Ce que l'homme vaut réellement

Le roi Salomon enseigne "כל דרך איש ישר ישר בעיניו" ("aux yeux de l'homme, toutes ses voies lui paraissent droites") (*Michlé* 21, 2). Chacun pense avoir un bon caractère, le bon chemin, la bonne façon de faire, de penser... Je me suis aperçu que ma femme et moi avions

"bizarrement" toujours raison lors de brouilles avec nos voisins, à nos yeux... Regardez les disputes entre belles-filles et belles-mères. Aucune ne s'imagine être en tort ! Dommage que 'Essav n'ait pas pu lire les perles du roi Salomon... Il aurait été moins aveugle envers lui-même.

Notre esprit est très sensible. Si déjà un pot-de-vin "matériel" a la capacité de nous corrompre, alors sachez, enseigne Rav Miller, que l'amour de soi est un pot-de-vin qui met l'homme KO au premier round. Chacun est persuadé d'être dans la bonne voie. Chacun s'aime et se voit comme un grand *Tsadik* au point de commettre les plus graves erreurs.

A l'inverse, chez lui, Ya'akov a appris l'art d'avoir de la ruse envers soi-même, non pas avec les autres, et ne pas se laisser duper par l'amour de soi. Apprenons à réfléchir sur nous-mêmes et à scruter nos actions, nos motivations, nos pensées. A l'inverse, 'Essav s'est retrouvé trop seul pour pouvoir s'amender, se trouvant des prétextes pour tout. Il se trompa lui-même.

Au dernier moment, Its'hak fut sauvé d'une erreur fatale consistant à donner sa bénédiction à 'Essav, car son fils avait une fausse vision de lui-même. C'est alors qu'Its'hak comprit à quel point un homme qui ne se connaît pas soi-même se dirige vers l'Enfer. Un homme qui n'est pas prêt à s'analyser, à s'amender, à se perfectionner, a failli détruire le peuple d'Israël pour toujours. C'est l'histoire de 'Essav.

**Binyamin Benhamou**  
(d'après les enseignements du  
Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : [www.torah-box.com/kitsour](http://www.torah-box.com/kitsour)



## Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

### Vayétsé : Les graves événements nous rapprochent de la Fin

*Si la Torah veut faire allusion à la grandeur future que connaîtra le peuple juif, pourquoi ne pas employer une métaphore plus positive que la poussière... ?*



Dans notre *Parachat Vayétsé*, il est écrit : "Puis Hachem apparut au-dessus de lui et dit : 'Je suis Hachem, le Dieu d'Avraham, ton père, et Dieu d'Its'hak ; cette terre sur laquelle tu reposes, Je la donne à toi et à ta prospérité. Ta descendance sera comme la poussière de la terre ; et tu déborderas, à l'ouest et à l'est, au nord et au sud ; et toutes les familles de la terre seront bénies par toi et par ta prospérité'" (*Béréchit* 28, 13-14.)

#### **Nombreux comme... la poussière ?!**

Lorsque Ya'akov se met en route et quitte la terre d'Israël pour l'exil, long et démoralisant,

Hachem lui apparaît et le rassure quant à l'avenir de ses descendants.

Cette promesse, prise au sens simple, signifie que le peuple juif sera aussi nombreux que la poussière de la terre, et s'étendra donc sur tout le pays d'Israël. Le "problème" de cette interprétation est la comparaison du peuple juif à la poussière que l'on piétine et qui n'est donc pas la substance la plus respectable et respectée. Si la Torah veut faire allusion à la grandeur future que connaîtra le peuple juif, pourquoi ne pas employer une métaphore plus positive (les étoiles par exemple, comme ce fut le cas lors de la promesse d'Hachem à Avraham) ?

Le *Sforno* (dans son commentaire sur *Béréchit* 28, 14) explique que la Torah utilisa délibérément le terme "poussière", pour évoquer l'époque où le peuple juif atteindra le niveau le plus bas aux yeux des autres nations ; alors, seulement, le peuple juif "débordera" sur la terre d'Israël.

Il ajoute que la Délivrance finale n'aura lieu que lorsque les Juifs seront perçus comme des "moins que rien" par les non-juifs. Cette idée est exprimée dans la *Guémara* (*Sanhédrin* 98a) qui affirme : "Si tu vois une génération où les souffrances débordent comme une rivière, alors garde espoir, comme dit le prophète Isaïe : 'Quand cela deviendra comme un fleuve étroit... Le Rédempteur viendra à Tzion' (*Yécha'aya* 59)".

La *Guémara* nous apprend que le *Machia'h* ne viendra qu'à la suite de terribles épreuves, quand les choses ne pourront plus empirer (*Talelé Orot*, *Béréchit*, p. 17-18).

## Ministre antisémite à Volozhyn

La même idée fut émise par Rabbi Its'hak de Volozhyn, il y a environ deux cents ans, en Russie. Le gouvernement voulait alors forcer l'étude de sujets laïcs dans les *Yéchivot*. Plusieurs rabbins et certains membres du gouvernement se réunirent pour discuter de ce décret.

À un moment, l'un des ministres se leva et commença à admonester le peuple juif. Il prétendit qu'il n'était d'aucun bénéfice au monde et se demandait même pourquoi D.ieu avait créé une telle nation, ajoutant qu'elle ne causait que du tort à l'humanité.

En entendant cette diatribe antisémite, la plupart des rabbins frémirent de honte, mais Rabbi Its'hak de Volozhyn souriait, riait presque.

Le ministre remarqua cette réaction surprenante et en fut quelque peu déconcerté – il demanda une explication et Rabbi Its'hak répondit qu'il voyait de ses propres yeux l'accomplissement d'une prophétie de la Torah – celle de Bil'am. "En ce moment, il est dit à Ya'akov et à Israël : que fait Hachem ?"

(*Bamidbar* 23, 23-24). Rav Its'hak déclara que les nations du monde demanderont pourquoi Hachem a créé le peuple juif, tant il sera souillé. Toutefois, dans le verset suivant, Bil'am poursuit en disant : "Ce peuple se redressera comme un lionceau..." C'est alors que l'on célébrera la Délivrance.

"C'est pourquoi, précisa Rav Its'hak, je me réjouis de vos paroles accusatrices – j'y vois les signes de l'imminence de la *Guéoula*."

Après une telle assertion, les autres rabbins se sentirent grandement encouragés et eurent la force de garder la tête haute malgré les terribles affronts (*Talelé Orot*, *ibid.*).

## Les douleurs d'enfantement du *Machia'h*

Cet enseignement est d'une pertinence évidente à notre époque. Des propos antisémites sont tenus de toutes parts, à travers le monde ; et ils sont couverts par les nombreuses attaques que nous subissons physiquement, par ceux qui voudraient nous anéantir.

Malgré les innombrables épreuves que nous traversons, nous devons éviter de tomber dans la résignation ou la dépression devant ce qu'il nous faut endurer. Les mots du *Sforno* nous rappellent que ces événements nous rapprochent de la Rédemption finale.

Le Rav 'Haïm Kaniewsky exprima ce sentiment en deux mots, quand il apprit la catastrophe de l'attentat qui eut lieu dans la synagogue de Har-Nof à Jérusalem : "*Hevlé Machia'h* (les douleurs d'enfantement du *Machia'h*)". Ces mots sont quelque peu consolateurs – toutes les douloureuses tragédies qui nous frappent nous rapprochent de la fin.

Notre tâche consiste à garder la foi, même quand les choses semblent ne pas pouvoir être pires, et espérer vivre bientôt le jour où les promesses de D.ieu éblouiront le monde entier.

Rav Yehonathan Gefen



# SHA BA TIK

N°351

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

## VAYÉTSÉ 5784

### 1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

## IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan  
le plus sympa



1. Donnez un nom qui sonne italien à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

## LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 84
  - > Quel âge avait Ya'akov lors de son mariage avec Léa ?
- 2
  - > Combien de filles avait Lavan ?
- 0
  - > Combien d'argent avait Ya'akov à son arrivée chez Lavan ?
- 11
  - > Combien de garçons Ya'akov a-t-il eus dans cette Paracha ?

3

## PARACHA QUIZ (Jeu de connaissance)

Ce jeu est un quizz d'un genre différent, puisqu'on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte ★★ 2 points à son équipe..

- Il est le fils aîné de Ra'hel.
  - > Qui est Yossef ?
- Il était le troisième fils de Léa.
  - > Qui était Lévi ?
- De Béer Cheva'.
  - > D'où est parti Ya'akov, lorsqu'il s'est rendu à 'Haran ?
- Il l'a appelé Gal'ed.
  - > Comment Ya'akov a appelé le monceau de pierres qu'il a construit ?
- Il a couru à sa rencontre.
  - > Qu'a fait Lavan à l'arrivée de Ya'akov ?
- Sur des pierres.
  - > Sur quoi Ya'akov a-t-il posé sa tête ?
- Elle était la servante de Léa.
  - > De qui Zilpa était-elle la servante ?
- Des Anges.
  - > Qui montait et descendait sur l'échelle ?



## SHABATIK

### 2

### JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

#### 4

### UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez **1 point** pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

**?** Que fait-on en vacances ?

- |                      |
|----------------------|
| Visites touristiques |
| Activités sportives  |
| Dormir               |
| Du shopping          |
| On étudie la Torah   |

**?** Qu'offre-t-on pour la naissance d'un bébé ?

- |                                   |
|-----------------------------------|
| Des vêtements                     |
| Un doudou                         |
| Des produits de soin              |
| Un bijou pour la maman            |
| Poussette, siège auto, transat... |



**?** Quels animaux aime-t-on voir au zoo ?

- |                        |
|------------------------|
| Éléphants              |
| Lions et autres félins |
| Gorilles, singes       |
| Pingouins              |
| Koalas, perroquets     |

### 5 LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase **Panier, piano**

• **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui est en rapport avec les animaux, en posant 8 questions au maximum.

> **Métier à découvrir** : Professeur de yoga pour les chiens. (Ce métier existe vraiment !)

• **Énigme** : Comment appelle-t-on une poule qui a froid en Angleterre ?

> **Liverpool.**

• **Record** : Quel est, selon vous, le record du 100 mètres en chaussures de ski (8 propositions permises. Répondre par plus ou moins.)

> **17,6 secondes (L'Allemand André Ortolf.)**

• Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes** assises autour de la table.

• **La liste** : Cite au moins 9 animaux de la forêt.

> **Cerf, écureuil, renard, chouette, putois, sanglier, ours, castor, loup, hibou.**

• **Chante un chant** de Chabbath.

• Devinez quelle est la **capacité particulière de la baleine bleue**, en posant 8 questions au maximum.

> **Elle produit le son le plus fort à 188 décibels (Une autre baleine peut l'entendre à plus de 800 km de distance).**

• Le participant sort de table. Les convives **retirent 2 objets de la table**. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.

• **Trouve les mots manquants** : La Torah est la \_\_\_\_\_ qui \_\_\_\_\_ notre chemin dans \_\_\_\_\_ de l'ignorance.

> **lumière - éclaire - l'obscurité (Rav 'Ovadia Yossef).**



# SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

## 1<sup>ère</sup> énigme

(pour les petits)

*Je suis toujours la première à rentrer  
et la première à sortir.*

*Qui suis-je ?*

**Réponse : La clé.**

## 2<sup>ème</sup> énigme

*Que fait un papillon qui  
souhaite être élégant ?*

**Réponse : Un nœud.**

## 3<sup>ème</sup> énigme

*Un automobiliste s'engage en voiture dans une rue  
étroite tous feux éteints. Aucun réverbère n'est allumé  
dans la rue, il n'y a aucune lumière aux fenêtres  
et il n'y a pas de lune dans le ciel.  
Soudain, un chat traverse la rue.  
Le conducteur freine et le laisse passer.*

*Comment a-t-il pu le voir ?*

**Réponse : La scène se passe en pleine journée.**





## SHA BA TIK

?

4

### LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★2 points à son équipe.



1

### LE TEXTE À TROUS

Après son mariage avec Ya'akov, Ra'hel vit de nombreuses années sans avoir \_\_\_\_\_ (d'enfants). Elle prie, mais ça ne semble pas porter de \_\_\_\_\_ (fruits).

Puis, nous raconte le Midrach, une fausse rumeur se met à courir un peu \_\_\_\_\_ (partout) : comme Ra'hel n'a pas d'enfants, Ya'akov va divorcer d'elle. En entendant cela, Essav se prépare à partir à sa \_\_\_\_\_ (rencontre) pour \_\_\_\_\_ (l'épouser).

Tout ceci arrive aux oreilles de \_\_\_\_\_ (Ra'hel). Alors, effrayée à l'idée de devoir épouser ce \_\_\_\_\_ (Racha), elle se met à prier avec beaucoup plus de \_\_\_\_\_ (ferveur).

Ses prières ressemblent alors à celles de sa sœur \_\_\_\_\_ (Léa) qui, des années auparavant, avait craint de se marier avec lui ; elle avait alors prié de tout son cœur, jusqu'à ce que Hachem \_\_\_\_\_ (l'écoute), et lui permette d'épouser \_\_\_\_\_ (Ya'akov).

À son tour, Ra'hel est exaucée. Hachem la débarrasse de ses peurs. Elle met ainsi au monde un enfant, qu'elle appellera \_\_\_\_\_ (Yossef).

Et donc, Essav n'épousera aucune des deux \_\_\_\_\_ (sœurs).

2

### QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1<sup>ère</sup> équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. Je suis la ville d'où part Ya'akov.  
> Béer Cheva'.

2. Je suis le grand-père de Lavan.  
> Na'hor.

3. Je suis le père de Léa et Ra'hel.  
> Lavan.

4. Je suis la servante de Léa.  
> Zilpa.

5. Nous sommes les 3 premiers fils de Léa.  
> Réouven, Chim'on, Lévi.

6. Je suis le premier fils de Bilha.  
> Dan.

7. Je suis le premier fils de Zilpa.  
> Gad.

8. J'ai caché l'idole de mon père.  
> Rah'el.

9. Je suis le seul des 12 fils qui ne soit pas né dans cette Paracha.  
> Binyamin.

10. Je suis la ville que Ya'akov a appelée Beth El.  
> Louz.



Envoyez-nous vos commentaires sur [www.torah-box.com/shabatik](http://www.torah-box.com/shabatik)

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box  
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



## Un an et demi de prison

*En attendant, la nouvelle se propage rapidement dans la prison : Réouven, le Tsadik, a obtenu une permission pour Chavou'ot. Tous ceux qui se sont rapprochés de la Torah grâce à lui réagissent tout comme ses compagnons de cellule et sont catastrophés par cette nouvelle...*



Réouven est un élève du Rav Réfaël Rouvin, leader d'une communauté importante à Natanya.

Réouven est réputé pour sa droiture, c'est un homme pieux dévoué à l'étude de la Torah et à l'assistance aux autres.

Un jour, Réouven devient la cible d'une dénonciation de la part d'un de ses voisins. Ce voisin se présente à la police et prétend que Réouven bat ses enfants, alléguant les avoir entendus crier et pleurer suite à des coups.

### Un rabbin dans la prison

La police enquête et récolte d'autres témoignages chez des voisins. Réouven est arrêté. Il est rapidement jugé et condamné à une peine d'un an et demi de prison.

Lorsqu'il arrive en prison, les autres détenus, étonnés de voir un homme orthodoxe vêtu en noir et blanc, l'accostent avec sarcasme.

"Hey, ce n'est pas la synagogue ici !", "Tu as oublié de mettre tes *Téfilin* ce matin ?", etc. Réouven ne comprend pas complètement la situation, mais il pressent que son séjour sera long. Il essaie de se convaincre que tout cela est pour le bien. Malgré les conditions de détention difficiles, il prend la résolution de se consacrer

à l'étude de la Torah. Il découvre l'existence d'un *Beth Hamidrach* dans la prison.

Chaque jour, autant que possible, Réouven s'y rend, délaissant même la cour de la prison. Chaque moment hors de sa cellule est dédié à l'étude. Même dans sa cellule, il est autorisé à avoir quelques livres. Il étudie la Torah avec une intensité exceptionnelle, transformant ainsi sa peine en un séjour intensif d'étude de la Torah.

Les autres détenus le regardent avec curiosité. Ils le moquent au début, mais peu à peu, ils commencent à le respecter et admirent son mode de vie. Réouven encourage ses codétenus à étudier avec lui. Progressivement, une dynamique de progression spirituelle se crée, certains faisant même *Téchouva*. Ce qui était au départ une prison infréquentable devient un lieu plus apaisé et serein.

### Le dilemme

Le temps passe, et la veille de *Chavou'ot* arrive. La direction de la prison décide d'accorder à Réouven une permission spéciale pour qu'il puisse passer les fêtes en famille.

Réouven prévient sa famille au parloir, et tout le monde est enchanté. Le soir même, Réouven annonce la bonne nouvelle à ses compagnons



de cellule. Mais leurs réactions déçues les laissent sans voix : "Comment allons-nous étudier sans toi ?", "Chavou'ot n'aura aucun sens si tu n'es pas avec nous pour étudier !", "Certes, nous partageons ta joie, mais nous, qu'allons-nous faire ?!"

Les paroles de ses codétenus le touchent profondément. D'un autre côté, cela fait des mois que Réouven attend de passer un peu de temps auprès de sa famille... Il se retrouve face à un dilemme délicat.

En attendant, la nouvelle se propage rapidement dans la prison : Réouven, le *Tsadik*, a obtenu une permission pour *Chavou'ot*. Tous ceux qui se sont rapprochés de la Torah grâce à lui réagissent tout comme ses compagnons de cellule et sont catastrophés par cette nouvelle. Maintenant, ce ne sont plus seulement les trois détenus de sa cellule qui lui demandent de rester, mais des dizaines de prisonniers qui le supplient de ne pas les abandonner pour la fête.

## Leuphorie dans les cellules

Quelques heures avant la fête, Réouven clôt les derniers préparatifs en vue de sa sortie. Mais soudain, il se ravise. Il décide de rester.

À quelques minutes de l'heure prévue de sa sortie, Réouven prévient l'un des gardes de sa décision de renoncer à sa permission de sortie. Pensant à un canular, la direction de la prison peine à croire aux paroles du détenu.

C'est seulement quand elle arrive à la prison que sa famille apprend avec stupéfaction que Réouven a décidé de rester à la prison pour la fête. Le surveillant tente de la reconforter, expliquant que Réouven a complètement changé l'atmosphère de l'établissement, et qu'un grand nombre de prisonniers l'ont supplié de rester pour *Chavou'ot*. Ces paroles reconfortent les membres de la famille, et ils admirent encore plus Réouven. Auparavant attristés, les enfants sont terriblement fiers de leur papa.

Ce retournement de situation provoque une euphorie générale parmi les prisonniers. Il est

impossible de décrire l'ambiance qui a régné dans cette prison tout au long de la fête. La douce mélodie de l'étude retentit dans les couloirs et l'élévation est perceptible dans l'air.

## La vérité dévoilée au grand jour

Le lendemain de *Chavou'ot*, un nouveau surveillant entre avec fracas dans la cellule de Réouven, lui hurlant : "On t'a accordé UN jour, UN pauvre jour de permission, et tu n'as rien trouvé de mieux que de frapper à nouveau tes enfants ?!" Réouven reste sans voix. "De quoi parlez-vous ? Je n'étais pas chez moi hier, j'ai renoncé à ma permission."

L'affaire s'éclaircit très vite. Le voisin qui avait dénoncé calomnieusement Réouven a appris par un proche travaillant dans les services administratifs de la prison que Réouven rentrerait chez lui pour *Chavou'ot*. Dès la sortie de la fête, le voisin s'est précipité au commissariat en prétendant à nouveau qu'il avait entendu les enfants hurler.

La justice réexamine rapidement le dossier de Réouven. Il s'avère que les accusations se basent uniquement sur des témoignages. La conclusion de l'enquête est effarante : le voisin passe aux aveux. Il s'avère que c'est lui, ce voisin accusateur, qui bat ses enfants et, pour couvrir ses violences et les cris de ses propres enfants, il a accusé Réouven de ce même crime.

48 heures plus tard, grâce à D.ieu, Réouven est libéré, acclamé par tous les détenus.

**Nous ne sommes jamais perdants à faire une bonne action. Il semblait au départ que Réouven ait perdu en renonçant à passer la fête auprès de ses siens afin de permettre à ses codétenus de s'élever. Finalement, cela lui a permis d'être blanchi des terribles accusations qui pesaient sur lui et d'être libéré un an plus tôt. Ce séjour en prison lui a donné le mérite de se renforcer et de rapprocher de la Torah des dizaines de juifs désespérés, qui en étaient complètement éloignés.**



ש.ח. נכסים  
שיווק ותיאור פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE  
À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin  
à partir de 1.415.000 shekels

**5% à la signature**

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

**Le reste à la remise des clés**

**SANS INDEXATION**

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties  
bancaires



quartier résidentiel  
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27



# Les fruits et les agriculteurs d'Israël aussi en péril



*Beaucoup d'agriculteurs se trouvent sur le front, beaucoup d'ouvriers étrangers sont repartis et la main-d'oeuvre arabe n'est plus disponible. L'atteinte à la production agricole en temps de guerre nous rappelle une Mitsva très particulière de la Torah.*

Les agriculteurs israéliens s'ajoutent à la longue liste des victimes de la guerre avec Gaza. Les champs du Néguev oriental ainsi que ceux proches de la frontière du Liban sont prêts à être récoltés mais personne n'est présent pour cueillir les fruits de tant d'efforts. Beaucoup d'agriculteurs ont été incorporés et se trouvent sur le front, beaucoup d'ouvriers étrangers sont repartis suite à la guerre et la main-d'oeuvre arabe n'est plus disponible.

L'atteinte à la production agricole en temps de guerre nous rappelle une Mitsva très particulière de la Torah.

## **Les arbres fruitiers, un potentiel**

Dans la *Paracha de Choftim (Dévarim 20,19)*, la Torah nous demande: "Si tu es arrêté longtemps au siège d'une ville que tu attaques pour t'en rendre maître, tu ne dois cependant

pas en détruire les arbres en portant sur eux la cognée: ce sont eux qui te nourrissent, tu ne dois pas les abattre." Nous voyons que même dans le tourbillon des temps de guerre, la Torah porte son attention à la conservation des arbres fruitiers.

Pourtant, la compréhension exacte de ce verset, telle que l'entendent le Rambam et Nahmanide, porte sur une destruction gratuite des arbres fruitiers. Il est interdit aux soldats de détruire les arbres fruitiers se trouvant autour d'une ville pour briser le moral des assiégés. Notre confiance en Hachem doit, au contraire, nous pousser à croire que la victoire ne saurait attendre et par conséquent nous inciter à protéger les arbres dont nous profiterons bientôt.

Le Talmud (*Baba Kama 91b*) tranchera qu'en cas de besoin proactif pour le siège, et en l'absence

d'arbres stériles, on pourra même abattre les arbres fruitiers.

Ce qui est interdit par notre verset est la destruction gratuite d'arbres fruitiers, l'annihilation d'un potentiel qui ne demande qu'à s'exprimer.

C'est de cette source que nous apprenons un interdit bien connu dans de nombreuses familles juives, du nom de *Bal Tach'hit*, ne pas détruire ni gaspiller.

Si déjà en temps de guerre, la destruction est interdite, à fortiori en temps de paix. La destruction gratuite des ressources qu'Hachem a mises à notre disposition avec une grande générosité est inadmissible.

L'homme doit s'attacher à tout ce qui est bon et utile, nous dit le *'Hinoukh* (Mitsva 529) et s'éloigner de tout mal et destruction. C'est le chemin des Justes, qui ne peuvent supporter la destruction et le gaspillage. Rav Chimchon Raphaël Hirsch va plus loin en affirmant que la foi veut que chaque élément a été créé dans ce monde par D.ieu avec un objectif précis, ce qui rend impensable la destruction gratuite.

Cette interdiction concerne non seulement la destruction d'arbres fruitiers, mais aussi de tout bien utile tel que des objets, des vêtements, de la nourriture ou des constructions (Rambam, *Hilkhot Mèlakhim* 6, 10).

### Une Mitsva rare et précieuse

Les milliers de tonnes de produits agricoles qui sont en train de flétrir dans les champs constituent donc un gaspillage désolant, même si on ne peut accuser personne de *Bal Tach'hit*, puisque personne ne les détruit activement.

Par contre, face aux dommages considérables subis par les agriculteurs, nous avons une Mitsva de *Hachavat Avéda*, c'est-à-dire rendre un objet perdu à son propriétaire.

Lorsque notre frère est sur le point d'essuyer une terrible perte et que nous avons la possibilité de l'en protéger, nous revient la responsabilité de cette belle Mitsva de *Hachavat Avéda*: faire le nécessaire pour empêcher la perte. Bien sûr, l'Etat doit intervenir mais pour le particulier qui souhaite aider, chaque fruit cueilli, chaque légume ramassé est une Mitsva très particulière qui, en général, est assez rarement à notre portée...

Mais j'aimerais ici partager avec vous un aspect légèrement différent de la question, qui nous apportera peut-être un regard nouveau sur les fruits et légumes que nous trouvons chaque jour dans nos assiettes.

### Les vertus insoupçonnées des fruits d'Israël

Dans la bénédiction *Mèèn Chaloch* que nous récitons après avoir consommé des gâteaux ou des fruits par lesquels la terre d'Israël a été bénie, se trouve une locution très spéciale. Nous remercions Hachem pour la terre qu'Il a choisie afin de la donner à nos ancêtres, pour en consommer les fruits et nous rassasier de ses bienfaits.

Rabbénu Yona de Gérone s'oppose formellement à cette version. La terre d'Israël ne doit pas être désirée, dit-il, pour se délecter de ses fruits, aussi délicieux soient-ils, mais pour y accomplir les *Mitsvot* d'Hachem qui ne peuvent être accomplies qu'en Israël, telles



Rav Chimchon  
Raphaël Hirsch va  
plus loin en affirmant  
que la foi veut que  
chaque élément a été  
créé dans ce monde  
par D.ieu avec un  
objectif précis, ce qui  
rend impensable la  
destruction gratuite.



que la *Chémita* ou les différents prélèvements agricoles.

En effet, nous voyons que lorsque Moché *Rabbénou* demanda à pénétrer en terre d'Israël, le but de sa demande portait sur la réalisation de ces *Mitsvot* propres à la terre d'Israël et non sur un profit matériel, comme en témoigne le Talmud (*Sota* 14a).

Pourtant, nous continuons à remercier Hachem selon cette version originelle, et parler du délice des fruits d'Israël.

En effet, Rabbi Yoël Sirkiss, dans son commentaire, le *Baït 'Hadach*, explique qu'il se trouve un trésor de sainteté dans le Ciel qui se déverse sur la terre d'Israël et se révèle spécialement dans ses fruits. Lorsque nous consommons des fruits de la terre d'Israël, nous nous nourrissons de la sainteté de la Présence divine. La consommation de ces fruits peut même nous aider à nous attacher à Hachem !

C'est la raison pour laquelle il faut particulièrement veiller à ne pas porter atteinte à la sainteté de la terre d'Israël par des actes interdits. Cela porte atteinte à cette sainteté si particulière et pourrait imprégner même ses fruits que nous consommerions par la suite...

### La harpe, la voix de l'âme

Dans une métaphore merveilleusement poétique, la *Guémara* (*Mégouila* 6) nous décrit la saveur des fruits qui poussent aux alentours du Kineret, le lac de Tibériade. Celle-ci est aussi douce que la voix aérienne d'une harpe...

Cette harpe nous rappelle la forme du lac, mais aussi l'instrument suspendu au-dessus de la couche du roi David. Au cœur de la nuit, la brise soufflait et en faisait vibrer les cordes. La mélodie qui s'élevait éveillait le roi David qui étudiait alors la Torah jusqu'à l'aube.

Le Gaon de Vilna expliquait que le mot harpe, *Kinor*, pouvait être découpé comme suit : *Ner, Kaf, Vav* soit la

"bougie du 26", 26 étant la valeur numérique du Tétragramme.

Ceci est une claire allusion à la *Néchama*, l'âme de l'homme, appelée aussi la bougie de D.ieu (Proverbes 20, 27). L'âme du roi David l'éveillait au milieu de la nuit pour servir son Créateur.

Si la harpe est une allusion à l'âme qui brille en nous, alors les fruits du Kineret qui ont la délicate saveur du son de la harpe, portent en eux cette sainteté de la terre d'Israël capable d'alimenter notre âme. Cette Présence divine si fine qui habite les fruits de notre terre est une mélodie qui se savoure et nous vivifie jusqu'aux tréfonds de l'âme.

Nous comprenons un peu mieux le privilège incroyable de consommer, voire de cueillir les fruits d'Israël. Ce qui est sûr : nous ne verrons plus jamais une salade de fruits d'Israël de la même manière...

Rav Nathaniel Mimoun



Lorsque nous  
consommons des  
fruits de la terre  
d'Israël, nous nous  
nourrissons de  
la sainteté de la  
Présence divine.



## Its'hak Mazar, un agriculteur israélien :

**"Face à une telle solidarité, je dis : notre espoir n'est pas perdu"**



*7 octobre 2023. Aux côtés des meurtres de masse et du pillage, l'une des victimes collatérales de la guerre est le secteur agricole, qui se retrouve privé de sa principale source de main d'œuvre. Les cultures d'Its'hak Mazar, un agriculteur de 73 ans, ont été sauvées grâce à l'intervention de bénévoles francophones venus par dizaines. Il nous raconte son expérience et partage avec nous ses impressions.*

Its'hak Mazar, 73 ans, est un agriculteur de Héroul, un mochar situé près de Natanya. Mazar, comme la plupart des fondateurs du mochar et de leurs descendants, s'emploie à faire pousser des légumes, des agrumes et des fraises, activité dont il tire non seulement son gagne-pain, mais aussi une fierté *Tsabarit* propre aux premiers pionniers.

Mais ce 7 octobre 2023, tout bascule. 1500 terroristes et autant de civils pillards brisent la frontière qui sépare l'enclave gazaouie du territoire israélien pour y semer la mort et la destruction. En termes de proportions, on parle de dix 11 septembre pour Israël. Mais les meurtres de masse, les atrocités commises, les prises d'otages et le pillage ne sont pas les seules conséquences de ce raid macabre. D'innombrables victimes collatérales sont à dénombrer, parmi lesquelles le secteur de l'agriculture, socle fertile de l'industrie israélienne et de sa prospérité économique.

C'est ainsi que d'une activité florissante assurée par plusieurs dizaines de travailleurs rémunérés, Mazar se retrouve plongé, comme beaucoup d'autres agriculteurs, dans un épais brouillard d'incertitude. Ses travailleurs sont soit thaïlandais soit gazaouis. Les premiers ont été rapatriés dès le lendemain de la guerre. Quant aux seconds, qui leur accorderait encore confiance ? Les plants de Mazar, qui s'étendent sur 40 dounams, sont ainsi laissés à l'abandon. Des mois de labeur menacent d'être réduits à néant si une solution n'est pas rapidement trouvée. C'est à ce moment qu'intervient un Français anonyme, qui relaye via les réseaux sociaux un appel à l'aide pour l'agriculteur. Il s'agit de venir cueillir les fraises de son pré, un travail qui n'exige pas d'expérience préalable mais de se maintenir baissé ou agenouillé pendant plusieurs heures.

Its'hak Mazar a pris quelques minutes sur son précieux temps pour revenir sur les événements du 7 octobre, nous parler des fruits – dans tous



les sens du terme – de cet appel lancé pour lui et partager avec nous ses impressions.

**Its'hak Mazar, Chalom. Votre nom a largement circulé sur le net parmi les Français. Quel lien entretenez-vous avec la communauté francophone ?**

Jusqu'à très récemment, aucun, pour tout vous dire. Au sein de notre mochar, nous n'avons que peu l'occasion de côtoyer des Français. Mais suite à cette histoire, j'ai découvert un tissu humain absolument exceptionnel, un amour et un altruisme que je n'aurais pas imaginé possibles.

**Comment tout cela a-t-il commencé ?**

Comme pour tous les Israéliens, le 7 octobre dernier. Il m'est encore difficile de parler tant les événements sont encore proches et douloureux. Du jour au lendemain, je me suis retrouvé non seulement meurtri, avec le reste de la nation, mais aussi en proie à l'incertitude la plus totale quant à l'avenir de mes cultures. L'un des points-clés en agriculture est le timing : chaque étape doit être effectuée en son temps, sans quoi on accumule un retard qui peut s'avérer fatal. La guerre s'est déclenchée subitement, sans que l'on ne s'y attende : des tonnes de plants, notamment de fraises, étaient menacés. Cela signifie non seulement de voir tout mon labeur de l'an passé réduit à néant, mais en plus encaisser une perte financière colossale – j'étais sur le point de sombrer sur tous les plans.

**Avant la guerre, vos ouvriers étaient tous palestiniens ?**

Pas tous. La moitié d'entre eux sont thaïlandais mais avec la guerre et vu qu'ils ont aussi été très touchés (plusieurs dizaines parmi les assassinés et les otages sont thaïlandais, ndlr), ils ont tous été rapatriés dans leur pays. Pour les Palestiniens, évidemment, il n'était plus question qu'ils soient autorisés à entrer en Israël. C'est ainsi que je suis resté sans main d'œuvre, avec des dizaines de dounams de récolte à gérer tout seul. Autant vous dire qu'à mon âge, c'était peine perdue. Touché par ma situation, un jeune

Français est venu me donner un coup de main et en parallèle, il s'est mis à la recherche de bénévoles via les réseaux sociaux. Difficile de vous décrire ce qu'il s'est passé ensuite.

**Beaucoup ont répondu à l'appel, si je comprends bien...**

Ils se comptent par centaines ! En fait, depuis ce jour, je passe le plus clair de ma journée à répondre aux appels et à rediriger les bénévoles vers d'autres agriculteurs dans le besoin, qu'à travailler à proprement parler. Le département francophone du ministère de l'Intégration, notamment celui de Tel-Aviv, ont tout de suite répondu présent. En quelques heures, ils ont organisé des bus et ce ne sont pas moins de 80 bénévoles qui sont venus prendre la relève, terminant seulement en 3h un travail qui aurait dû s'étaler sur plusieurs jours, le tout avec le sourire et dans la bonne humeur (même si je ne comprenais rien à ce qu'ils disaient, rires). Ils ont sauvé mes cultures, littéralement. Depuis, des dizaines de bénévoles appellent chaque jour mais j'en fais profiter mes collègues agriculteurs qui sont aussi en retard.

**Its'hak, votre destin est lié à celui de l'Etat d'Israël depuis ses prémices. Vous avez même combattu lors de la guerre de Kippour. En quoi selon vous cette guerre est-elle différente ?**

De mon point de vue, je n'ai jamais vu Israël aussi uni et solidaire. Les mots ne pourraient exprimer ce que j'ai ressenti à la vue de ces dizaines de Juifs qui, sans me connaître ni avoir jamais travaillé dans le secteur, m'ont témoigné un tel amour et une telle fraternité. Moi qui peinait à me remettre émotionnellement parlant, ils m'ont redonné l'espoir et le sourire.

*Alors certes, les temps sont durs et cette guerre n'est pas prête de se terminer. Mais ce que je peux affirmer sans aucun doute, c'est que 'Am Israël 'Hay et que notre espoir n'est pas perdu. Le peuple juif a encore de beaux jours devant lui !*

*Propos recueillis par Elyssia Boukobza*





## Le dernier combat du peuple juif

*Étonnamment, Its'hak, le second enfant d'Avraham, né de Sarah, fixera sa résidence à cet endroit précis. C'est à cet endroit qu'il priera lui aussi et qu'il instaurera la prière de Min'ha pour l'éternité. Pourquoi Its'hak a-t-il choisi précisément ce lieu pour prier, puis plus tard pour y habiter ?*



Israël, ses habitants, ainsi que le reste du peuple juif encore éparpillé en diaspora se trouvent en situation difficile. Le 'Hamas, mouvement islamiste radical à tendance sunnite, lui a déclaré la guerre. Avec une cruauté peu connue, il s'est déchainé contre une population innocente, en utilisant le glaive, le feu et la haine, tuant aveuglément dans des conditions épouvantables.

Mais comment combattre ces mouvements islamistes radicaux qui n'aspirent qu'à la destruction du peuple juif et qui comptent plusieurs centaines de millions d'adeptes dans le monde ?

Depuis la découverte des vertus du pétrole, devenu indispensable à l'ensemble de la technologie moderne, les peuples musulmans détenteurs de cet or noir ont fait leur apparition sur l'échiquier géopolitique. Cette montée fulgurante nous force à reconnaître que le futur ne sera plus jamais identique au passé...

### **Ichmaël renaît de ses cendres...**

Qui est Ichmaël ? Quelle est sa force ? Comment le combattre ? Je n'aborde pas ici la

question militaire, que je laisse aux spécialistes. Je parle plutôt de la bataille spirituelle qui nous est imposée, de cette bataille spécifique qui exige une réaction particulière, différente de celle que nous aurions opposé face aux autres ennemis que nous avons pu connaître.

Ichmaël est le fils qu'eut Avraham, notre Patriarche, avec Hagar, femme égyptienne qui était la servante de Sarah. Ichmaël fut nommé par l'ange après que ce dernier ait annoncé sa naissance à sa mère Hagar, alors qu'elle était seule dans un désert aride, priant de tout son cœur pour qu'Hachem voie sa détresse et la sauve.

Ichmaël signifie littéralement "Hachem écoutera". Les commentateurs s'interrogent sur ce prénom. "Hachem a écouté" aurait été en effet plus adapté. Ils répondent : à la fin des temps, les enfants d'Ichmaël feront souffrir les *Bné Israël*. La souffrance sera terrible et les *Bné Israël* lèveront leurs yeux au Ciel et supplieront le Créateur de les sauver. "Hachem écoutera" fait ainsi référence à la prière des enfants d'Israël qu'Hachem écoutera. À la suite de cette prière, Hachem amènera la Délivrance finale (*Pirké dérabbi Eliézer* 32).

## Qui priera le plus fort

La prière est ainsi le moyen privilégié pour être sauvé des enfants d'Ichmaël. Cette prière rivalise avec celle d'Hagar et plus tard avec celles de ses enfants, les Musulmans. Les Musulmans prient. Il suffit de les voir se prosterner à tant d'endroits et à tant de reprises... Leur prière a une valeur, c'est leur force.

Notre bataille consiste justement à rivaliser avec leur prière et à la surpasser. C'est à ce niveau que la bataille se joue. Qui priera le plus fort...

Hagar, seule dans ce désert, prie. Après avoir eu la révélation de l'ange, elle nommera l'endroit de cette révélation "Béèr La'hay Roi", littéralement "le puits du Vivant qui m'a vu" (*Béréchit* 16, 14). Étonnamment, Its'hak, le second enfant d'Avraham, né de Sarah, fixera sa résidence à cet endroit précis (*ibid.* 25, 11). C'est à cet endroit qu'il priera lui aussi et qu'il instaurera la prière de *Min'ha* pour l'éternité (24, 62).

Pourquoi Its'hak a-t-il choisi précisément ce lieu pour prier, puis plus tard pour y habiter? Ce lieu, découvert par Hagar, sera justement celui qu'Its'hak, notre Patriarche, choisira. Car ce lieu est celui de la prière par excellence. Hagar l'a inauguré, mais Its'hak doit y retourner pour y prier afin de surpasser la prière de sa belle-mère, la mère d'Ichmaël.

### Le point névralgique

Its'hak a compris. Notre bataille contre Ichmaël porte sur la puissance de la prière. En d'autres termes, en ces temps particuliers, il nous est demandé de préciser notre prière, de l'intensifier. C'est son arme à lui, Ichmaël, mais c'est aussi la nôtre.

Prier, c'est avant tout avoir conscience de la suprématie d'Hachem. C'est Lui qui nous a créés et c'est Lui qui nous demande de Le reconnaître.

Prier, c'est admettre le fait que nous sommes Ses créatures et que nous acceptons avec humilité Ses préceptes, que nous les accomplissons comme Il nous le demande.

Prier, c'est enfin supplier notre Créateur d'avoir pitié de Ses créatures. Hachem l'a annoncé depuis la naissance du peuple juif. Ichmaël est venu au monde afin de provoquer notre prière.

Soyons donc au rendez-vous! Notre prière se devra d'être profonde, sincère, du cœur. Il ne s'agit pas seulement d'ajouter quelques passages de *Téhilim* après la *Téfila*, mais de lever nos yeux vers notre Père en Le suppliant de tout notre cœur qu'Il provoque notre Délivrance et nous sauve de cet ennemi ultime, qu'Il nous délivre à tout jamais de cette dernière bataille. Car nous l'avons compris : c'est de Lui que viendra le Salut final.

*Rav Nethanel Abib*

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



**Torah-Box**  
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler  
✉ [yann@torah-box.com](mailto:yann@torah-box.com) ☎ 04 86 11 93 97



## Explosion antisémite : la réponse juive !

*Deux hommes, deux destins, deux frères, Joann et Zvi, sortent de leurs anciennes certitudes, pour trouver la vérité. L'un, Juif français, se repositionne devant l'Occident et ses libertés factices ; l'autre, authentique Sabra, a courageusement repensé sa terre promise.*

"Là, on est dans quelque chose qui relève d'une haine du Juif qui dépasse même l'intérêt de la rue palestinienne. Le but, ce n'est plus d'avoir un État, le but, c'est de tuer des Juifs."

"Lundi 9 octobre, 20.000 personnes ont marché contre le terrorisme en disant : libérez les otages. Mais les grandes voix françaises, les grands généreux qui sont pour toutes les causes, ceux qui trient leurs déchets... Je ne les ai pas entendus, pas vus. À la manif, il n'y avait que des Juifs, à 99%, c'est triste."



C'est Joann Sfar, le dessinateur français de BD le plus prolifique de ces 20 dernières années, qui parle. Juif par ses deux parents, sa mère décède alors qu'il a 3 ans et il se réfugie alors dans le dessin, qui apaise toutes ses peines. Il est professeur aux Beaux-arts, et se veut de tous les combats pour les minorités, donc de gauche.

Il manifestait il n'y a pas si longtemps avec des amis palestiniens pour leur droit à une terre. Il croyait alors à la cohabitation. Mais aujourd'hui, profondément bouleversé par les massacres du 7 octobre, il exprime via ses dessins son indignation face aux attaques contre Israël : la notion de terrorisme, un mois après le pogrom de *Sim'hat Torah*, est déjà inversée, et Israël accusé des exactions qu'il a subies. Devant l'absence de réaction des grandes prêtresses des droits des femmes, Sfar s'étonne également :

"Où est la voix des militantes féministes devant les images de ces jeunes femmes à qui on a arraché leur bébé, de ces filles dont on voit les habits ensanglantés ou dont on exhibe le cadavre sur des 4x4 ? Si ça, ça ne vous fait pas réagir, alors arrêtez d'applaudir les déportées lors de marches-anniversaire de la libération des camps ! C'est trop de bonne conscience d'aimer les Juifs en pyjama rayé ou à Auschwitz et de ne pas les aimer quand de temps en temps, ils voudraient qu'on ne les tue pas."

Joann Sfar est Juif, intimement, et lorsqu'on lui dit d'aimer son prochain, il le prend à la lettre, sans aucun calcul, sans affinités sélectives, de race, de tendance politique ou de religion. Alors que les "potes" du passé, avec lesquels il a fait les manifs au coude à coude, avaient dans leur agenda, il le comprend maintenant, une très longue liste de conditions avant l'amour d'autrui.

### Envoyé spécial à Djénine

Né un an après Sfar, à Jérusalem, dans un tout autre décor, de famille irakienne, Zvi Yé'hezkeli, gradé d'unité de combat de Tsahal, est aujourd'hui le responsable du desk sur les questions arabes de la chaîne 13 en Israël. Son immense expérience sur le sujet, sa connaissance des mentalités et des codes, il les doit à un séjour prolongé chez une famille arabe de Hébron où il a appris à connaître les mentalités et à parler un arabe parfait. D'après Yé'hezkeli, nous nous sommes complètement

fourvoyés sur la problématique du Proche-Orient, et l'Etat-major israélien n'a pas compris à qui il avait affaire.

"La conception de l'armée et de la direction du pays, après les conflits de 1948 et 1973, était d'éviter une guerre, de mettre en place une politique de 'donnant-donnant', de 'cessez-le-feu contre victuailles'. C'est une approche complètement erronée, devant une organisation qui veut nous anéantir. Lisez leur charte, écoutez-les parler entre eux, cela ne fait aucun doute.

Ce n'est pas ici un conflit territorial où les choses s'apaiseront lorsqu'ils auront reçu leur territoire. C'est ici une guerre de religion, où un musulman ne supportera jamais qu'un Juif soit installé 'chez lui'.

J'avais demandé à Arafat lors d'une rencontre pourquoi il avait refusé l'offre du premier ministre Ehoud Barak, lors de Camp David en juillet 2000, où il devait recevoir 92% des territoires qu'il réclamait, avec le démantèlement de 63 implantations en Judée-Samarie, plus le contrôle de Jérusalem-Est.

Arafat me répondit alors : '92% égale zéro !'"

### Se repositionner devant Ichmaël et 'Essav

Un recherché palestinien, il y a 20 ans, demanda à Zvi, alors laïc endurci :

"Comment te définis-tu ?"

Zvi répondit :

"Israélien !

- Et après ?

- Hébraïsant.

- Et après?

- Un homme, un humain."

Et le Palestinien de lui dire : "Tu peux te définir en premier comme un idiot, car tu risques de te faire tuer pour quelque chose que tu ne prends même pas en compte : le fait que tu sois d'abord juif !!"

Yé'hezkeli ne sortit pas le même de cette conversation. Ce fut le point de départ de son retour aux sources. Il est aujourd'hui pratiquant, affilié à la 'Hassidout Breslev et père de 8 enfants.

Deux hommes, deux destins, deux frères, Joann et Zvi, sortent de leurs anciennes certitudes, pour trouver la vérité. L'un, Juif français, se repositionne devant l'Occident - Edom - et ses libertés factices ; l'autre, authentique Sabra, pur produit israélien, après avoir compris qu' Ichmaël répondra systématiquement par la violence aux tentatives de paix, a courageusement repensé sa terre promise et est revenu aux racines millénaires du judaïsme, celles qui donnent tout son sens au pays.

Devant un monde qui se polarise entre le bien et le mal, nous-mêmes ne pouvons nous offrir le luxe des définitions floues et des identités bégayantes.

Chacun de nous est en ce moment appelé à faire ce travail de clarification, de "raffinage" par rapport à sa judaïté. Plus d'esquive possible.

**Car c'est là, la seule et la véritable réponse juive aux antisémites.**

*Jocelyne Scemama*

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

[www.torah-box.com/ecoute](http://www.torah-box.com/ecoute)



FAMILLE

ÉDUCATION

**FEMMES**

COUPLE

## Fausse couche : Toi, mon bébé-ange

*Je t'aime mon bébé-ange d'un amour inconditionnel. Je veux te rassurer et te dire que je ne t'aurais pas plus aimé si tu avais décidé de rester avec nous. Tu es parti et nous te sentons tellement présent...*



"Puissiez-vous avoir un accouchement facile en son temps et revenir à la maison les mains chargées." Quelle étrange bénédiction fait-on aux femmes enceintes. Je ne l'avais jamais comprise. Mais aujourd'hui, alors que je te rends avant même de te recevoir, ces mots prennent tout leur sens.

### 9 mois que je te vis de l'intérieur

9 mois que je me prépare à tout, tout sauf rentrer à la maison les mains vides. J'étais préparée à un accouchement long et difficile, j'étais préparée à un accouchement prématuré, à une césarienne. J'ai passé des mois à me documenter sur l'allaitement. J'étais hyper préparée au baby blues, cette dépression qui survient d'on ne sait où après la naissance d'un enfant. J'avais imprimé le tableau des premiers vaccins. Bref, j'étais préparée à tout, mais sûrement pas à ça.

9 mois que je te vis de l'intérieur. Mon bébé-ange, je n'ai pas eu besoin qu'on m'annonce de façon très conventionnelle que tu étais implanté dans mes entrailles. Mes nausées matinales, ma peau horriblement tachetée,

mes bagues qui ne rentraient plus dans mes doigts, chacun de ces signes étaient pour moi une source de joie intarissable.

Je savais que tu étais là, que tu poussais et on pouvait bien m'annoncer qu'un troisième œil allait me sortir au milieu du front, ça m'était égal, j'allais devenir maman. Si je ne devais citer qu'un seul signe de ta présence qui me gonflait de fierté, c'était tes mouvements. Et quand je décidai de m'allonger et me reposer, tu bougeais, tu t'agitais, je ne comprenais même pas où tu trouvais la place de bouger autant. Malgré ma fatigue, je ne pouvais m'empêcher de sourire et de te caresser.

9 mois que je te vis de l'extérieur. Je me suis tout de suite arrondie. Je n'avais même plus besoin de demander une place dans le bus ou de passer plus vite aux caisses du supermarché. Tu faisais tout le travail. Tu arrondissais fièrement mon ventre et tout le monde s'écartait avec respect pour te laisser passer, toi mon bébé-ange. Ce ventre m'a rendue si heureuse. Je chérirai à jamais les photos qu'on a prises ensemble. Un bonheur inoubliable !



9 mois que j'imagine notre vie avec toi. Tout était prêt pour t'accueillir. Nous avons choisi un papier peint pastel avec des photos d'animaux rigolos. Tout était là, installé, il ne manquait plus que toi, il ne manquera toujours plus que toi. Ces habits que tu ne porteras pas, ces draps dans lesquels tu ne dormiras pas, ces chaussons tricotés par Mamie Hanna. Les donner ? Les garder pour un prochain bébé ?

### Quand tout bascule

9 mois... et en une seconde, tout bascule. Je venais de donner toutes mes forces pour te donner la vie, pour t'aider à nous rejoindre, nous tes parents, qui n'attendions qu'une chose, faire ta connaissance, et notre rêve, notre espoir, notre avenir, tout nous a été arraché avant même que nous ne goûtions à ce bonheur. La pièce était devenue tout à coup lourdement silencieuse, les regards fuyants, et puis un mot, un seul mot de mon médecin "désolé, désolé", je comprenais sans vouloir comprendre. J'attendais que tu les fasses mentir, que tu brises ce silence par un cri de vie. Moi qui t'appelais mon bébé-ange durant toute la grossesse, je venais de comprendre, tu avais préféré naître ange plutôt que bébé.

Mon bébé, avant que tu t'en ailles, accepte et emporte avec toi mon "merci", mon "pardon", et surtout mon "je t'aime".

Merci de m'avoir choisie pour passer ces 9 mois inoubliables. Tu m'as donné en ce peu de temps plus d'amour que n'importe qui ne pourra me donner durant toute une vie. Merci pour mon nombril, que je chéris comme un cadeau-souvenir de notre magnifique parcours à tous les deux, mais également comme une promesse pleine d'espoir qu'il y aura d'autres parcours avec d'autres bébés. Et surtout, merci de m'avoir tenu compagnie de jour comme de nuit, les moments de joie comme les moments de doute et d'angoisse.

Pardon de ne pas t'avoir inondé d'amour dès les premières minutes de ta présence en moi. Je ne savais juste pas. Pardon pour toutes les secousses que je t'infligeais lors des courses ou

même lors des échographies où nous insistions pour voir ton visage. Je comprends maintenant que tu voulais rester caché. Pardon pour toutes les fois où j'ai osé verser quelques larmes parce que j'avais mal ou je me sentais lourde. Je ne savais tout simplement pas que j'étais tellement lourde parce que je transportais une cargaison d'amour.

### Au-revoir, mon bébé

Je t'aime mon bébé-ange d'un amour inconditionnel. Je veux te rassurer et te dire que je ne t'aurais pas plus aimé si tu avais décidé de rester avec nous. Tu es parti et nous te sentons tellement présent. Tu as fait faire tellement de bonnes actions. Malgré ton absence, tu es celui qui nous console. Tu es un vrai ange, tu es mon ange.

Tu me manques déjà tellement. Mais je sais que tu vas plus que bien. Tu as rejoint ton Créateur dans un monde juste, tu n'as pas souffert une seule seconde ici-bas de la tentation, de la cruauté, de toutes ces émotions que nous, simples mortels, devons combattre chaque jour. Tu es remonté aussi pur que tu étais descendu.

Ma *Néchama*, je te missionne auprès de notre Père. Dis-Lui que j'ai accepté avec amour cette épreuve de ne jamais pouvoir te serrer dans mes bras, mais prie de toutes tes forces qu'Il envoie rapidement un autre bébé en bonne santé au sein de mes entrailles et supplie-Le qu'Il me le laisse cette fois-ci. Dis à ton frère ou ta sœur tout l'amour que je suis capable de donner, dis-leur l'impatience que j'ai de les accueillir dans mon intérieur, dis-leur que tu leur as laissé un endroit confortable où il fait bon vivre, rassure-les en leur disant qu'ils sont attendus par un papa et une maman débordants d'amour. Et surtout, dis-toi que rien ni personne ne volera ta place dans notre cœur, tu y es et tu y resteras à jamais notre cher bébé-ange.

**Certes, je ne peux pas te porter ni te sentir, mais je peux te parler et rester à jamais connectée à toi, toi la *Néchama* éternelle de mon bébé-ange.**

**Myriam H.**



## Médicament à base de gélatine de poisson

Peut-on consommer un médicament contenant de la gélatine de poisson ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

S'il s'agit d'un médicament à avaler, prescrit par un médecin et qu'il n'y a pas d'autres équivalents aussi efficaces, cela est permis.

## Pourquoi l'huile de palme est-elle problématique ?

Je voudrais savoir pourquoi l'huile de palme est problématique.



Réponse de Rav Aharon Sabbah

L'huile de palme est une huile végétale extraite par pression à chaud à partir de la pulpe des fruits du palmier à huile. Elle est effectivement problématique et interdite sans certification de Chachououte. La raison principale est le processus d'extraction et du traitement de l'huile. En effet, dans de nombreux cas, elle est purifiée et distillée dans les mêmes installations que celles où sont traitées les huiles animales ou de poisson interdit. Un autre problème est celui de la vapeur commune qui provient généralement de la même grande station de vapeur centrale où arrive la vapeur collectée par le condenseur de toutes les zones de l'usine, mélangeant ainsi la vapeur utilisée pour la graisse animale avec la vapeur utilisée pour la graisse végétale. Il faut donc toujours consommer de l'huile certifiée ou éventuellement autorisée par une instance rabbinique sérieuse, car cette dernière s'est assurée auprès de l'usine que ces deux problèmes sont inexistantes sur la production d'huile en question (Rav 'Ezra Levinger, expert en Chachououte, rapporté dans le fascicule "Méorot Hacacheroute" p. 6).

## Habiter une ville non-religieuse pour faire son 'Alya

Vaut-il mieux rester habiter en France dans sa communauté avec sa pratique de Torah ou venir en Israël dans une ville non religieuse ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Toutes nos félicitations pour cette question. Il faut rester là où vous êtes plutôt que de vous trouver dans un entourage non religieux. Vous n'imaginez pas les risques encourus ! Il n'y a aucun doute à ce sujet ! Poursuivez vos prières et implorez la miséricorde divine afin que vous puissiez, ainsi que tous nos frères et sœurs à travers le monde, rester fidèles aux Mitsvot d'Hachem et à Sa Emouna.

## Prénom "Sterna" pour une fille

Je me renseigne pour le prénom Sterna pour une fille. Est-ce un bon prénom ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est absolument possible d'attribuer le prénom Sterna à une fille. La femme de l'Admour Hazaken (1745/49-1812), l'auteur du Choul'han 'Aroukh Harav et du Tania ainsi que la femme du Rabbi Rachab portaient ce prénom. Cela est suffisant pour être assuré qu'il s'agit d'un bon prénom. Le Rabbi Rachab (Rabbi Chalom Dov Beer [1860-1920]) était le grand-père de la Rabbanite 'Haya Mouchka, la femme du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Ména'hém Mendel Schneersohn (1902-1994).

## Guerre en Israël & "Avinou Malkénou"

Doit-on continuer "Avinou Malkénou" à la fin de la 'Amida par rapport à la guerre ?



Réponse de Rav Yigal Avraham

Le grand-rabbin d'Israël, le Rav Its'hak Yossef, a déclaré dans son cours hebdomadaire de *Motsaé Chabbath Parachat Noa'h* qu'en raison de la situation, nous nous devons de rajouter "Avinou Malkénou" à *Cha'harit* et *Min'ha*, et même Chabbath, ainsi que deux chapitres de *Téhilim* en fin de prière. De plus, les jours de sortie du *Séfer Torah*, il faudra lire 12 fois "*L'éolam Ado-nay Dévarékha Nitsav Bachamayim*", qui signifie que tous les mauvais décrets restent dans le Ciel et s'annulent.

A mon humble avis, tout le temps que les otages ne sont pas revenus et que nos soldats sont encore en face de ces monstres du 'Hamas, c'est un devoir dans toutes les synagogues en Israël et en-dehors d'implorer Hachem et de continuer cette série de prières.

## Quelle bougie pour la Havdala ?

Que faut-il privilégier en tant que bougie pour la *Havdala* : une bougie tressée ou un récipient dans lequel on met de l'eau, de l'huile d'olive et des mèches ? Cette deuxième option est-elle à éviter ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Il est préférable et méritoire (*Mitsva Min Hamouv'har*) d'utiliser pour la *Havdala* une sorte de "torche" comportant deux ou plusieurs mèches dont les flammes se rejoignent, fournissant ainsi une lumière abondante. (*Beth Yossef, Choul'han 'Aroukh* ; Rama, *Ora'h 'Haïm* 298, 2 et *Michna Broura* 298, 8).

Ainsi, les deux possibilités que vous proposez sont envisageables si les flammes se rejoignent et ne sont pas espacées. Cependant, il existe un embellissement supplémentaire (*Hidour*) d'utiliser une bougie tressée en cire (*Michna Broura* 298, 5 ; Rav 'Haïm Falaggi sur *Kaf Ha'haïm* 31, 25, au nom du *Arizal*).

A noter qu'en cas d'impossibilité de se procurer de telles bougies, il est aussi possible d'allumer deux bougies classiques et les rapprocher de sorte que les flammes se rejoignent au moment de la bénédiction sur la bougie. En cas d'impossibilité de se procurer deux bougies, il est aussi possible de n'utiliser qu'une seule bougie classique pour la *Havdala*. (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 298, 2 ; *Maamar Mordékhaï* 298, 2 ; *Michna Broura* 298, 8).

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téhouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)  
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

[www.torah-box.com/question](http://www.torah-box.com/question)



## La participation du fugitif aux frais de libération de son ami



Bo'az et Yé'hiei sont des hommes d'affaires résidant en Israël. Un jour, les deux hommes partirent en voyage d'affaires au Mexique, où ils furent kidnappés par une bande de criminels. Les kidnappeurs exigeaient une rançon de 100 000 dollars pour chacun.

Les familles commencèrent à réunir l'argent de façon effrénée pour la libération de leurs proches. Une nuit, à l'aide d'un stratagème, Yé'hiei parvint à s'enfuir de son lieu de captivité. Bo'az resta seul en captivité, et les kidnappeurs firent savoir qu'à présent, toute la somme (y compris celle de la libération de Yé'hiei) retombait sur Bo'az, et tant qu'ils ne recevraient pas 200 000 dollars, il ne serait pas libéré !

La famille de Bo'az réclame alors à Yé'hiei de payer la caution que ses proches devaient donner pour lui. Yé'hiei refuse en disant : "Je me suis enfui pour sauver ma vie, je ne suis pas responsable à présent si toute la caution retombe sur mon ami Bo'az !"

Qui a raison ?



### Réponse :

Voyons une histoire rapportée dans le traité *Baba Batra* (8a) : "À l'époque de Rabbi (Rabbi Yéhoua Hanassi), la luxueuse couronne de l'empereur romain fut dérobée. L'empereur cruel décida d'exiger des Juifs de la ville de Tibériade une taxe pour son rachat. Les habitants de Tibériade vinrent chez Rabbi et se plaignirent qu'aucun sage de la ville n'avait participé au remboursement de la couronne. Rabbi leur répondit : "Les Sages de la Torah sont exemptés des taxes, ils ne participeront pas avec vous, car les ennuis ne proviennent pas d'eux, mais sont causés par les gens du peuple." Les gens menacèrent : "Nous quitterons la ville !" Rabbi répondit : "Vous pouvez partir !" C'est ainsi que la moitié des habitants de la ville partit. Après être partis, le roi céda sur la moitié du paiement de la couronne... La moitié des gens du peuple vinrent chez Rabbi et demandèrent que les Sages aussi participent à la moitié du

paiement de la couronne. Rabbi leur dit : "Non !" Ils lui dirent : "Si c'est ainsi, nous quitterons la ville !" Rabbi répondit : "Vous pouvez partir !" Tous quittèrent la ville, excepté un blanchisseur qui resta. Suite à cela, les ministres du roi imposèrent toute la taxe au blanchisseur. Le blanchisseur s'enfuit si bien que dans la ville ne restaient plus que les Sages, et immédiatement, le décret de taxe fut annulé ! Rabbi dit : "Vous avez vu ? Les ennuis ne viennent dans le monde qu'à cause des gens du peuple puisque lorsque tous les gens sont partis, le décret de taxe fut annulé."

Les *Richonim* expliquent : "Comment Rabbi a-t-il pu dire aux habitants de Tibériade qu'ils pouvaient fuir ? N'est-ce pas en raison de leur fuite que toute leur dette (leur part de la taxe) retomba sur le reste des habitants de la ville ?! Rachba répond à cela (*Chout I, 99*) : ce n'est que lorsqu'une dette est partagée par les habitants de la ville, par exemple les taxes indispensables (servant aux besoins des habitants de la ville), qu'elle est imposée à tous les habitants de façon commune, et le fait qu'un habitant fuie la ville ne le dispense pas du règlement de la taxe". Or la taxe pour la perte de la couronne fut décrétée en toute illégalité et ils ne sont pas considérés comme participants communs à cette obligation, c'est pourquoi il était permis aux habitants de se soustraire à la taxe en fuyant.

Ainsi trancha aussi le Rama (*Hochen Michpat, 163, 6*) : "La population n'est associée que dans le règlement des taxes de nécessité, mais lorsqu'une autorité impose frauduleusement un décret sur tous les habitants de la ville, et qu'une partie des habitants de la ville s'en vont, ils sont dispensés de participer au paiement."

Sachant cela, puisque la caution réclamée par les kidnappeurs rentre dans le cadre d'un crime, chacun est libre de fuir afin de ne pas se faire voler, et n'est pas contraint de participer au paiement de la libération imposé pour le second en raison de sa fuite.

Rav Its'hak Zilberstein

NOUVEAU !

T'03

"La fontaine d'eau parfaite,  
approuvée pour tous  
les moments de  
la semaine !"

# Amaïm



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

**20€/mois**

pendant 36 mois  
avec apport de 290€



Scannez pour  
nous contacter !

## DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28



AmaïmGroup



## Sfincis siciliens aux pommes de terre

Le mois de Kislev est là ! Préparons-nous pour les beignets de 'Hanouka. Aujourd'hui, je vous propose une recette de sfincis siciliens, une recette traditionnelle avec des pommes de terre simple à réaliser.



Pour env. 40 beignets



Temps de préparation : 15 min + 2h de repos



Difficulté : Facile



Temps de cuisson : 30 min



### Ingrédients

- 350 g de pommes de terre (bouillies)
- 350 g de farine
- 1 œuf
- 50 g de sucre
- 350 ml de lait (végétal pour la version Parvé)
- 1 cuil. à soupe de levure sèche (ou levure de bière)
- 1 sachet de sucre vanille
- 1 zeste d'orange
- 1 zeste de citron
- Huile de friture
- Sucre cristallisé (pour la décoration)

### Réalisation

- Versez la levure et le sucre dans une jatte avec le lait, mélangez et laissez-les se dissoudre.
- Versez ensuite la farine dans un grand bol, ajoutez les zestes de citron et d'orange râpés, la purée de pommes de terre, l'œuf, et enfin le lait avec la levure dissoute et le sucre. À l'aide d'une fourchette, mélangez jusqu'à obtenir une pâte assez collante.
- Couvrez et laissez reposer environ 2h jusqu'à ce que votre pâte ait doublé de volume.
- Versez l'huile dans la poêle et faites chauffer jusqu'à 160 °C. Prenez une demi-cuillerée de pâte et, à l'aide d'une deuxième cuillère, versez la pâte dans l'huile chaude. Retournez les sfincis de temps en temps jusqu'à ce qu'ils soient dorés.
- Placez-les ensuite sur du papier sulfurisé et laissez-les refroidir complètement. Passez-les dans le sucre et servez-les. Ils sont fabuleux !

Bon appétit !



Murielle Benainous  
murielle\_delicatesses\_



# LE SALON DES ÉCOLES JUIVES

**SAVE THE DATE**

- ◆ DIMANCHE 21 JANVIER
- ◆ PULLMAN BERCY **PARIS**

- ◆ ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES 
- ◆ ÉTUDES SUPÉRIEURES
- ◆ COLONIES DE VACANCES
- ◆ ENTRETIENS D'ORIENTATIONS
- ◆ SOUTIEN SCOLAIRE
- ◆ LYCÉES FRANCOPHONES D'ISRAËL



**SPÉCIAL**



**ÉCOLES JUIVES DU MONDE**

**RÉSERVEZ VOTRE STAND AU 06 98 37 97 04**



**UnitEd**





# Israël

## SOUS LES BOMBES

### VENONS EN AIDE AUX FAMILLES TOUCHÉES

Grâce à votre Tsédaka, Torah-Box pourra :  
leur offrir des solutions d'hébergement ;  
de la nourriture, des vêtements et des  
produits de première nécessité ;  
des soins médicaux et psychologiques.

Faites un don sur :  
[www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)

Perle de la semaine par  Torah-Box

*"Hachem ne vous punit pas, il vous prépare.  
Faites confiance à Son plan et non à votre douleur." (Rav Yigal Avraham)*